NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2021

Nº 84

ZOO LE MAG

BD • COMICS • MANGA • ET BIEN PLUS ENCORE !

LES ATTENDUS
BLACK ET MORTIMER, GO WEST

INTERVIEW
RIAD SATTOUF

38E BD BOUM
FESTIVAL BD DE BLOIS

CORTO MALTESE

PLONGÉE EN MER DE CHINE

9440831

3 770012 008192

GRATUIT

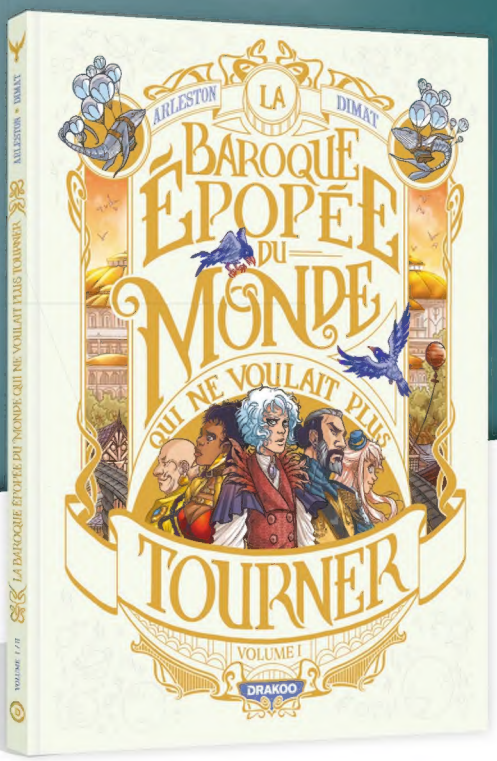
“Les hommes ont tué la mer ; elle revient les hanter.”

La Baleine Blanche
des mers mortes

WELLENSTEIN • BOISCOMMUN

Histoire complète - 64 pages

"Plongez dans les nouvelles dimensions de la Fantasy."

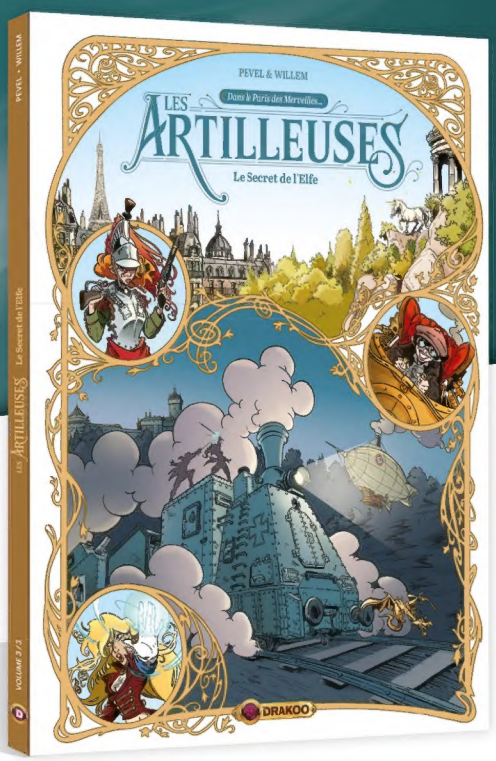


La Baroque épopée du monde qui ne voulait plus tourner

ARLESTON • DIMAT

Un conte ironique et palpitant, insolite et fantasque.

Vol. 01/2 - 80 pages



Les Artilleuses "Le Secret de l'Elfe"

PEVEL • WILLEM

Si rien n'explose, c'est qu'elles se sont trompées quelque part.

Vol. 03/3 - 56 pages

SORTIE : NOVEMBRE 2021

DRAKOO

www.drakoo.fr

La Baleine Blanche des mers mortes © 2021 Drakoo - Wellenstein & Boiscommun

38e bd BOUM

festival de Bande Dessinée

19-20-21 NOVEMBRE

bd BOUM en classe du 8 au 18 novembre

BLOIS 2021

Entrée gratuite

MAISON DE LA bd BLOIS

Cartoonmuseum Basel

MINISTÈRE DE LA CULTURE

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

Centre-Val de Loire

www.centre-valdeloire.fr

Rémi

sofia

la saif

Loir&Cher

keolis BLOIS AZALYS

ENGIE Solutions

CANAL BD LIBRAIRIE

ZOO LE BAR

ACTUA BD

CASEMATE

la Nouvelle République

france bleu orléans

3 centre val de loire

Numéro 84 • Novembre - Décembre 2021

ZOOMMAIRE

P. 43
La Commode aux tiroirs de couleurs

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas, Book-Sitter

RESPONSABLE ÉDITORIALE :
Sophie Gauthier

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Nicolas Adolphi, Hélène Beney, Yaneck Chareyre, Vincent Facélina, Pierre Fontanier, Julien Foussereau, Frédéric Grivaud, Boris Henry, Yannick Lejeune, Thierry Lemaire, Alex M., Christophe Steffan, Simon Tatreaux et Jean-Laurent Truc

***ZOO* EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :**
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris

PEFC

RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en Italie par TIBER S.P.A.
Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Vivès / Casterman

WWW.ZOOLEMAG.COM

#ZOOVOUSPARLE

06 • Restez au chaud, lisez ZOO !

#BDBOUM2021

08 • Interview de Posy Simmonds
10 • Exposition Stan Manoukian
12 • Exposition Noir c'est noir de Philippe Foerster
14 • Exposition Lulu et Nelson

#FANTASY

16 • Fang, T. 1

#AVENTURE

18 • Blake et Mortimer, T. 28
20 • Jonathan, T. 17

#WESTERN

22 • Go West Young Man

#LUTTESOCIALE

24 • Élise et les nouveaux partisans

#ENCOUVERTURE

26 • Corto Maltese, Océan noir

#JEUNESSE

28 • Cabot-Caboche
28 • Petit Crin vise plus haut

#JEUDESOCIÉTÉ

30 • Stella – Dixit Universe

#COMICS

32 • Future State : Justice League

#CRÉATURE

33 • Frankeinstein

#THRILLER

34 • Automnal
35 • Clapas
39 • Jack Martini, Kastah La Victoria

#MANGA

36 • Denjin N, T. 1
36 • Les Chefs-d'œuvre de Junji Ito, T. 1
38 • ID:INVADED, T. 1

#HUMOUR

39 • Fungirl
40 • Le Jeune Acteur, T. 1

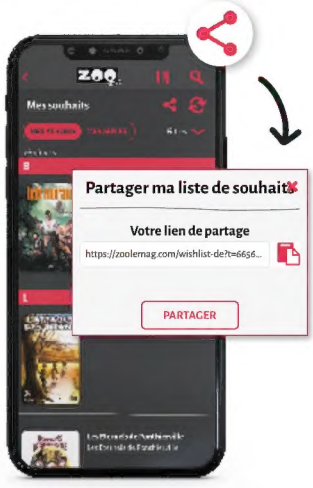
#ANIMATION

42 • Où est Anne Frank !

#PREVIEW

43 • La Commode aux tiroirs de couleurs

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR L'APPLICATION : INSTALLEZ-LA EN UN FLASH !



PARTAGEZ VOTRE LISTE DE SOUHAITS DEPUIS ZOO L'APP, POUR RETROUVER VOS ALBUMS PRÉFÉRÉS SOUS LE SAPIN !

#ZOOVOUSPARLE #LISTEDESOUHAITS #APPLICATION

RESTEZ AU CHAUD, LISEZ ZOO !

Bientôt Noël ! Les citrouilles et balais volants sont à peine rangés qu'il est déjà temps de sortir houx et guirlandes lumineuses. Pour vous assurer que rien ne manque sous votre sapin, ZOO vous fait découvrir les dernières nouveautés, et attention, le festival bd BOUM va faire exploser votre liste de cadeaux !

Au menu de ce numéro, régalez-vous avec une rencontre avec Riad Sattouf pour la sortie du jeune acteur, une interview de Cosey pour le 17e tome de *Jonathan* et un entretien avec Tiburce Oger car, ça y est, « go west young man ». Sans oublier le grand retour de Blake et Mortimer ainsi que le magnifique roman graphique de Tardi et Dominique Grange… Et bien d'autres surprises encore !

Pour bien commencer, découvrez en avant-première trois expositions de la 38e édition de bd BOUM. Prolongez ensuite la magie, sur place, à Blois du 19 au 21 novembre 2021 et profitez de spectacles, rencontres avec des auteurs, concerts et cafés littéraires ! Ovrez l'œil, vous pourriez bien y croiser ZOO…

Pour vous remettre de toutes ces émotions, ZOO a sélectionné pour vous les albums à demander au Père Noël, comme le nouveau Corto Maltese, le jeu de société à faire en famille quand il neige dehors, mais aussi la sortie ciné à ne pas manquer !

Enfin, découvrez en exclusivité les premières pages de *La Commode aux tiroirs de couleurs*. Une belle adaptation du roman d'Olivia Ruiz chez Bamboo qui raconte la plongée d'une descendante d'immigrés espagnols dans ses origines, à la fois douloureuses, chaudes et vibrantes.

On a gardé le meilleur pour la fin : ZOO a un petit cadeau pour vous, un peu en avance ! Il est désormais possible d'ajouter des albums à votre liste de souhaits sur l'application ZOO en lisant votre magazine préféré. C'est très simple, il suffit de scanner les codes-barres des albums avec la fonction scan de l'application. Et voilà ! Il ne reste plus qu'à profiter de Noël pour vous faire offrir tous ces beaux albums.

Nous vous souhaitons de très bonnes fêtes et de belles lectures. Rendez-vous en 2022 pour de nouvelles découvertes BD…

L'équipe ZOO

JE M'ABONNE 1 AN À ZOO LE MAG

BULLETIN D'ABONNEMENT

☐ Je remplis ce bulletin en capitales.

☐ Je joins à mon bulletin **un chèque de 30 €** à l'ordre de : **Culture Média-Zoo le Mag**.

☐ Je retourne le bulletin et le règlement à : **Culture Média-Zoo le Mag**
Service Abonnements
115, rue des Moines - 75017 Paris

Nom . . . . . *Prénom* . . . . . .

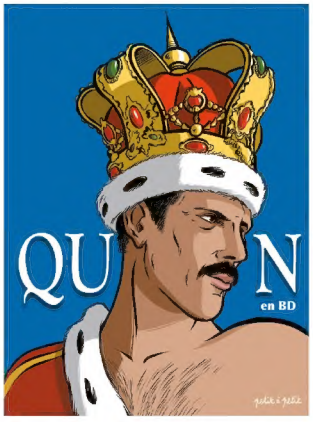
Adresse . . . . . .

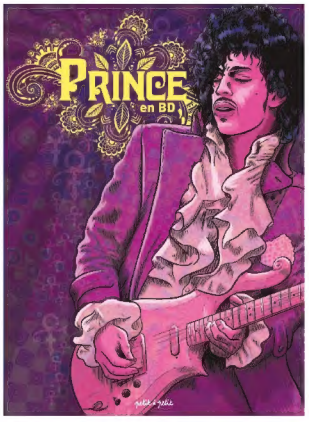
. . . . . .

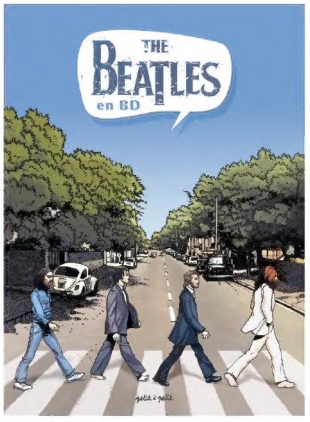
Code postal . . . . . *Ville* . . . . . *Pays* . . . . . .

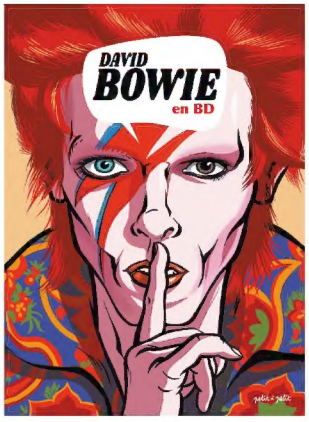
Téléphone . . . . . *Email* . . . . . .

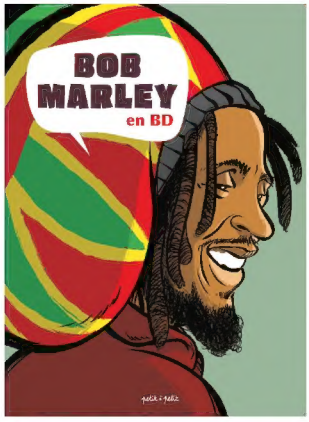
Signature

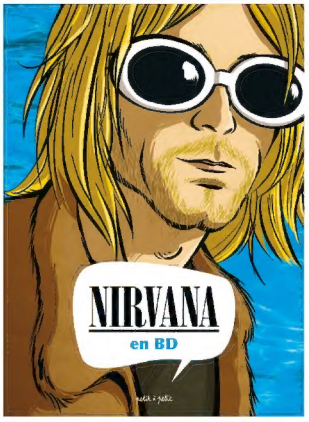


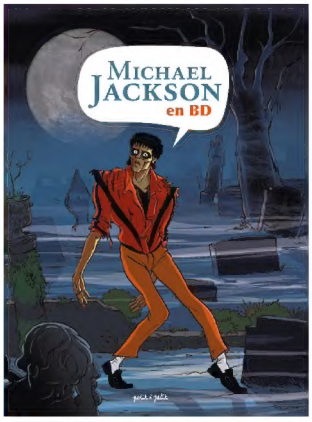


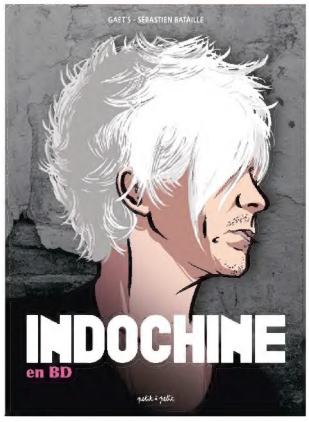


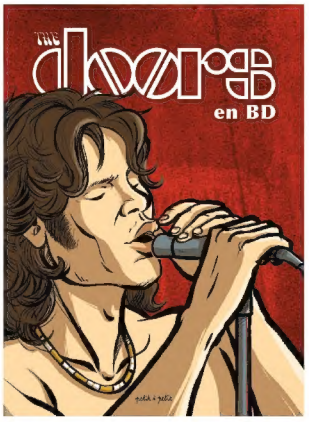


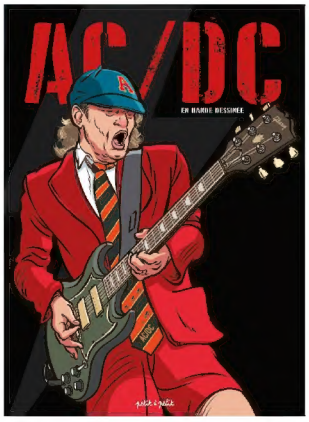












POP/ROCK EN BD

petit à petit
ÉDITIONS

Albums disponibles en librairie

Cette affiche offerte pour tout achat d'un Docu-BD de la collection Pop-Rock sur notre site **petitapetit.fr**
Média Diffusion - MDS

EXTRAIT DE GEMMA BOVERY

© Gemma Bovery/Denoël Graphic

©DR

POSY SIMMONDS

#BD #BDBOUM2021 #INTERVIEW

UN GRAND BOUM QUI PÉTILLE

C'est une grande autrice anglaise qui a été choisie en 2020 par le festival bd Boum covidé pour mener son édition 2021. Comme il se doit, une exposition est consacrée à Posy Simmonds, qui est présente à Blois. Une artiste enthousiasmante de fraîcheur et d'humour.

Gemma Bovery et Cassandra Darke avec du vin et des feux d'artifice au cœur du château de Blois, c'est l'affiche composée par Posy Simmonds pour le festival bd Boum « Il était difficile de créer cette affiche parce que malheureusement, je ne connais pas Blois. Mais les photos du palais m'ont vraiment frappée. Et puis il y avait ce mot… BOUM. Des feux d'artifice, c'était parfait. » Deux femmes hautes en couleur, voilà le casting parfait pour annoncer la reprise des festivités après deux ans d'interruption pour cause de pandémie.

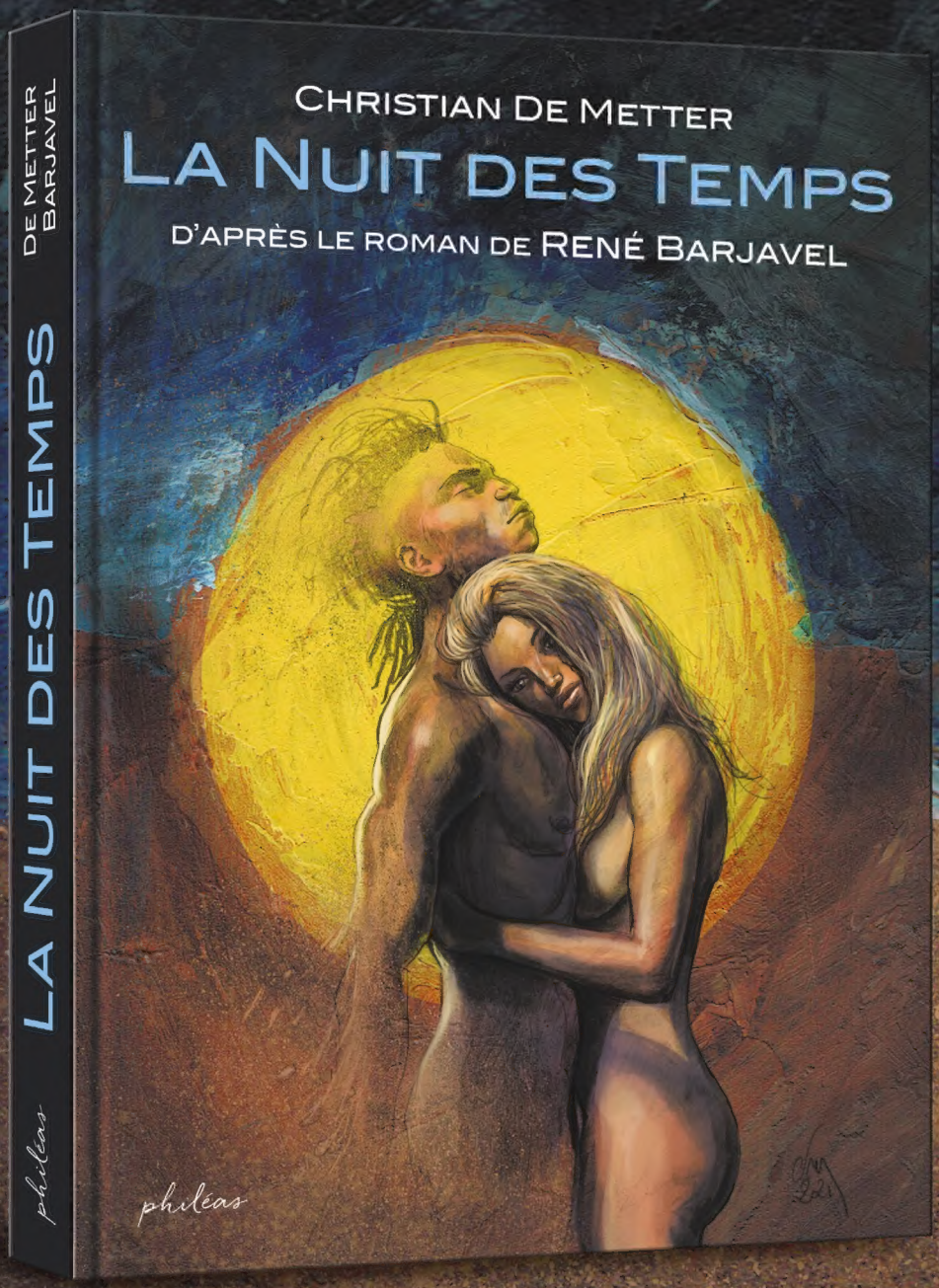
Celle qui s'est révélée dans les pages du *Guardian*, journal anglais de centre gauche, celle née pour la bande dessinée : « Comment je me définis ? Je suis une "cartoonist". Je viens du dessin de presse. *Gemma Bovery*, c'est même presque du comic-strip, avec un format différent, tout en hauteur. Cela a marqué mon style narratif. »
Des origines journalistiques, un développement vers le roman graphique… Rajoutez un passage par la littérature jeunesse et vous aurez une idée des thématiques abordées par l'exposition blésoise. Une sélection d'originaux réalisée par Patrick Gaumer pour donner un aperçu de l'essence artistique de Posy Simmonds.

« Écrire pour la jeunesse, je ne l'ai plus fait depuis 15 ans. Mais c'était très réjouissant. En 1987, j'avais écrit Fred, un récit sur un chat décédé et ses funérailles. Des enfants m'avaient raconté que le livre les avait aidés à la mort de leur animal de compagnie. Mais l'un d'eux a vécu la même chose à… la mort de sa grand-mère. C'était drôle et touchant. »
Mais avec *Gemma Bovery*, *Tamara Drew* et *Cassandra Darke* entre autres, c'est en autrice de bande dessinée que Posy Simmonds s'impose aujourd'hui. « Je pense mes planches d'abord par le dessin, puis par le texte sans qu'aucun ne se répète. Mais le texte m'a souvent fait gagner du temps. À raison d'un strip par jour, il m'a fallu trouver des astuces pour gagner du temps. Ce qui me vaut, en France, le qualificatif de roman illustré. J'aime bien l'idée. »

Yaneck Chareyre

L'ADAPTATION DU ROMAN CULTE DE BARJAVEL

PAR CHRISTIAN DE METTER



176 pages - 25 €

À PARAÎTRE EN DÉCEMBRE

philéas

©Stan Manoukian

#BDBOUM2021 #EXPOSITION #MONSTRES

LES CRÉATURES DE STAN ENVAHISSENT BLOIS

Les 19, 20 et 21 novembre à la Halle aux Grains de Blois, Stan Manoukian ouvrira les portes de son cabinet de curiosités et conviera les visiteurs à un fascinant voyage dans un monde fait d'étranges créatures.

Entre Gustave Doré, le Muppet Show, Tim Burton et Dave Cooper, ses étranges bestioles, toutes plus attachantes les unes que les autres, vous en font voir de toutes les couleurs.

Auteur de bande dessinée et storyboarder pour le cinéma, Stan Manoukian débute sa carrière avec Vincent Roucher sous le nom Stan et Vince. En 2011, le duo obtient le Fauve jeunesse au Festival d'Angoulême pour l'album *Chronokids* avec Zep. En solo, Stan commence en 2007 à dessiner un monstre par jour. Cela durera trois ans, jusqu'à ce que ce projet artistique d'envergure donne naissance à un premier album chez Ankama, *Diary of inhuman species*.

Depuis, l'auteur poursuit son projet en créant des illustrations de plus en plus grandes et complexes, établissant un style graphique et un bestiaire unique.

DES MONSTRES DANS LES LIEUX EMBLÉMATIQUES

Les monstres de Stan Manoukian envahissent le centre-ville de Blois. Les fameux monstres Krapox, Leechy, Diablo et leurs amis investissent l'escalier Denis-Papin, des magasins et autres lieux publics du centre-ville. Du 30 octobre au 30 novembre, partez à leur recherche et collectionnez des cartes à jouer originales et ludiques à leur effigie. 30 cartes de monstres sont à retrouver dans 30 lieux partenaires pour constituer le jeu complet. La liste des lieux participants et la règle du jeu sont à découvrir sur blois.fr et bdboum.com et sur le cartel de l'escalier Denis-Papin.

Cet emblème de Blois surplombant la ville sera durant un temps aux couleurs des monstres de Stan Manoukian : un bestiaire qui plaît autant aux petits qu'aux grands !

Simon Tatreaux

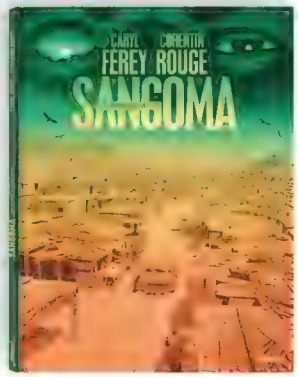
Glénat, éditeur de talents

TANANARIVE

Mark Eacersall
et Sylvain Vallée

Il n'est jamais trop tard pour vivre une grande aventure.

ALBUM DISPONIBLE



SANGOMA

Caryl Férey
et Corentin Rouge

Après *Zulu*, Caryl Férey retrouve l'Afrique du Sud en compagnie de Corentin Rouge pour un polar inédit et intense.

ALBUM DISPONIBLE

47CORDES

Timothé Le Boucher

Tu finiras bien par m'appartenir, ma jolie proie.

PAR L'AUTEUR DU BEST-SELLER
CES JOURS QUI DISPARAISSENT

PREMIÈRE PARTIE DISPONIBLE LE 10 NOVEMBRE

U.C.C. DOLORES

U.C.C. UNITÉ COSMO CORSAIRE

Didier et Lyse Tarquin

Un western intergalactique par le dessinateur de Lanfeust de Troy.

TOME 4 DISPONIBLE LE 8 DÉCEMBRE

COFFRET TOMES 1 À 3 DISPONIBLE LE 3 NOVEMBRE

Glénat
www.glenat.com
1000FEUILLES

NOIR C'EST NOIR
PHILIPPE FOERSTER

19, 20 & 21 novembre 2021
Halle aux Grains, Blois
Commissariat « Sur la pointe du pinceau »

#BDBOUM2021 #EXPOSITION #FANTASTIQUE

VISITE EN FRANCE D'UN PRINCE DE L'ÉTRANGE

Une occasion parfaite pour le public français de découvrir un auteur véritablement original, à travers quarante années d'activité.

Suite à l'annulation de l'édition bd BOUM 2020 pour cause évidente de pandémie, cette exposition a été présentée pour la première fois en avril 2021 au Rouge Cloître à Bruxelles par le fidèle partenaire de bd BOUM, l'association « Sur la pointe du pinceau » qui en a assuré la réalisation. Puis, une fois le confinement assoupli en France, elle fut installée et visible en ce début d'été, à la bibliothèque Abbé-Grégoire de Blois, mais ce n'était encore pas assez.

PHILIPPE FOERSTER : PORTRAIT

L'homme a étudié la bande dessinée sur les bancs de l'institut Saint-Luc de Bruxelles, aux côtés de Claude Renard. Ses compagnons de promotion se nommaient Antonio Cossu, Andréas, François Schuiten, Philippe Berthet, autant dire une nouvelle génération montante et, ô combien, marquante !

Philippe Foerster réalisera, pendant plus de 20 ans, de nombreux récits en noir et blanc au sein desquels humour noir et fantastique sont étroitement mêlés. Les titres de ses bandes dessinées sont parlants : *L'Appel du fossoyeur*, *Instants damnés* ou encore La Raison du plus mort. Si son style narratif est marqué par Jean Ray, Michel de Ghelderode, Edgar Allan Poe, Ray Bradbury et Flannery O'Connor, son œuvre graphique s'inscrit dans la lignée de Willy Vandersteen, Jacques Tardi, Will Eisner et Jack Davis.

En 1987, le héros Starbuck apparaît dans *Spirou* dans un style moderne, enjoué et vif pour enfants friands d'aventures étranges et endiablées. En 1988, l'artiste se fait scénariste pour Berthet avec l'album *L'Œil du chasseur*, il récidive en 1995 lorsqu'il réalise un scénario avec Andréas.
En 2005, il retrouve Pinocchio, devenu adulte, avec la série *Gueule de bois* et depuis, Philippe Foerster poursuit son œuvre, dont nous soulignerons, parmi d'autres, *La Frontière* publié en 2010 où il revisite le western, *Le Confesseur sauvage* en 2015 et *Un air de gravité* en 2019, tous deux parus chez Glénat.

De nombreuses planches originales de ses œuvres sont présentées à bd BOUM, une exposition à ne pas manquer.

Vincent Facélina

PHILIPPE FOERSTER

© Copyright Glénat/ Foerster

1454, EMPIRE AZTÈQUE
UNE SÉRIE DE MEURTRES RITUELS ÉBRANLE LE POUVOIR

LE SERPENT ET LA LANCE

UNE ENQUÊTE À GRAND SPECTACLE PAR HUB,
L'AUTEUR DE OKKO

TOME 1 ET 2 DISPONIBLES

DELCOURT

LIRE UN EXTRAIT DU TOME 1

©2021, GROUPE DELCOURT

© Éditions Soleil, 2019 - Girard, Omont et Neyret

LULU ET NELSON (2 TOMES PARUS, T. 3 EN MARS 2022)

de Charlotte Girard, Jean-Marie Omont et Aurélie Neyret

Soleil, 64 p., 14,95 €

EXPOSITION

du 27 octobre au 15 décembre
Bibliothèque Abbé-Grégoire, coproduction bd BOUM & Ligue de l'enseignement à Blois. Gratuit

SPECTACLE

Séances 10 et 14 h (scolaires), samedi 20 novembre à 15h à l'Hémicycle de la Halle aux Grains (Adapté par le Barroco Théâtre et illustré par Aurélie Neyret). Gratuit

VALISES PÉDAGOGIQUES

Disponibles sur place. Gratuit

#BDBOUM2021 #EXPOSITION #AFRIQUE

SOUS LE PLUS GRAND CHAPITEAU DU MONDE

Chaque année, la Ligue de l'enseignement organise conjointement avec bd BOUM son prix jeune public qui récompense une BD jeunesse. L'année suivante, le lauréat de l'édition précédente est mis à l'honneur pendant le festival.

Ce sont les enfants des écoles du département (Loir-et-Cher) qui votent et en plus de découvrir de fabuleuses lectures, ils s'initient à la vie citoyenne (condition de vote, bulletin, liste, urne…). Le prix récompense une œuvre aux valeurs défendues par la Ligue et bd BOUM, telles que la laïcité et la lutte contre les discriminations, la solidarité, le dialogue intergénérationnel, l'émancipation du citoyen, etc.

Et *Lulu et Nelson*, lauréat 2020, coche toutes les cases, car dans cette série, on suit le récit épistolaire de son enfance, fait par Lucia à sa petite-fille… Elle y raconte comment elle vivait dans un cirque en Italie dans les années 1960. À la suite de plusieurs drames, Lulu, mini-dresseuse de lions, embarque pour l'Afrique du Sud et découvre un pays en proie à l'apartheid. Elle y rencontre Nelson, un enfant persécuté de Durban, et ensemble, ils vont se battre pour la liberté. Se déroulant en 1964, soit à l'heure où Nelson Mandela est enfermé, l'histoire de Lulu et Nelson explose savamment les codes.

ASIMBONANGA

Abordant une foule de questions frontalement, du bien-être animal à celui des humains en passant par la transmission ou le deuil, la série du trio Girard, Neyret, Omont est simple, réaliste, lumineuse et brillante.

Comme le lauréat du prix de la Ligue fait l'objet, l'année suivante, d'une exposition, d'un spectacle et d'une valise pédagogique, on pourra admirer cette année des planches de la série à la bibliothèque Abbé-Grégoire ou assister à son adaptation par le Barroco Théâtre, qui, depuis 2009, participe au festival en créant un spectacle adapté à partir de la BD lauréate.

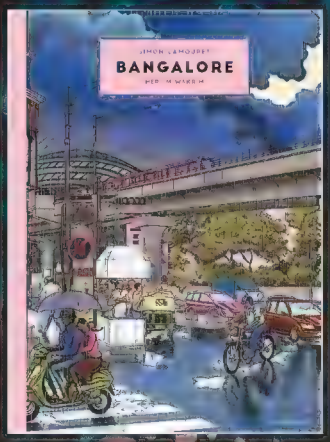
À mi-chemin entre théâtre et performance, ce spectacle mélange l'art de la scène et la bande dessinée. Les personnages prennent vie grâce au jeu des comédiens et aux dessins d'Aurélie Neyret qui s'animent en temps réel sur écran géant. Une belle manière de découvrir cette série, dont le prochain tome est prévu au printemps 2022 !

Hélène Beney

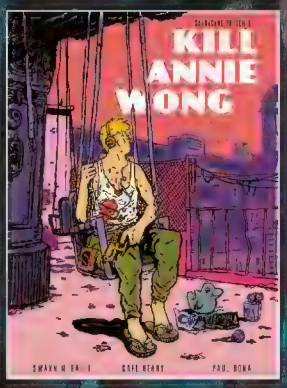
ROMANS GRAPHIQUES SARBACANE

Tous les voyages…

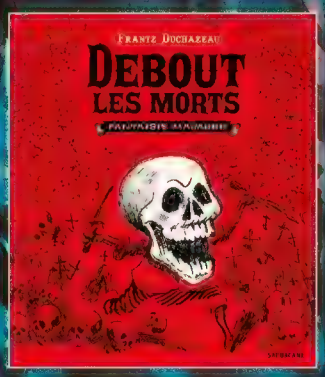
Un récit d'une beauté à couper le souffle qui évoque le scandale de la rafle des enfants **améridien.nes**.



Une nouvelle édition collector en couleur – invitation chatoyante à se rendre en **Inde**.



Un thriller explosif à la croisée de Tarantino et du cinéma **coréen**.



Une fantaisie macabre et jubilatoire dans le **Mexique** de Pancho Villa !

De noires profondeurs tapies, sous le crâne de deux jeunes **collégiennes**.

Le road-trip halluciné d'un jeune cosmonaute perdu dans les steppes **russes**.

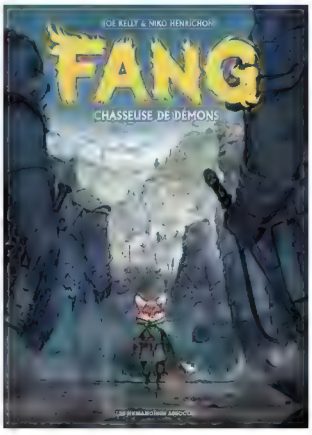
Roukiata fait sa valise : demain elle rentre chez elle, au **Burkina Faso**…

Un récit familial toxique en **milieu aquatique**.

Un thriller dans la **Drôme**, au cœur des ténèbres…

SARBACANE
Tous les voyages…

Dessin : Elena Mistrin, « Renée aux bois dormants » © Sarbacane 2021



FANG, T. 1
CHASSEUSE DE DÉMONS
de Joe Kelly et Niko Henrichon
Les Humanoïdes Associés,
64 p., 14,50 €

#BD #FANTASY #ANTHROPOMORPHISME

UN NOUVEAU MONDE ANIMAL EN GESTATION

La communauté de Stonefield est un monde animal qui meurt de faim à cause d'un démon qui lui fait perdre ses récoltes. Fang, renarde au verbe haut et particulièrement agile, l'ours Rong et le grand cerf Wei-Tzu décident de le chasser. C'est ainsi que l'aventure commence…

Ce monde est peuplé d'animaux qui parlent et vivent comme des humains. L'héroïne, Fang, est une jeune renarde hardie et diablement courageuse. Ça vous rappelle quelque chose ? Oui bien sûr, *De Cape et de Crocs*, la série mythique d'Ayrolles et Masbou qui est un incontournable pour tous les amateurs d'aventure et de poésie.

Mais la comparaison avec ce fleuron du neuvième art s'arrête-là. Car cette nouvelle série qui sort cet automne a une identité narrative et graphique propre. Une fois évacuée la flatteuse comparaison, concentrons-nous donc sur l'essentiel : ce premier tome est truffé de péripéties. Alors voilà, le sort s'acharne sur la communauté animale de Stonefield : elle perd toutes ses récoltes et la famine commence à décimer ses troupes. Le sort ? Non, plutôt un démon qu'il faut absolument chasser pour rétablir l'équilibre alimentaire et vital du village. Un certain Maître Jie leur propose ses services pour lutter contre le mal démoniaque. Mademoiselle Renarde, alias Fang, part à la chasse au démon, accompagnée de l'ours Rong et du grand cerf Wei-Tzu. Deux compagnons de fortune pour mener à bien une entreprise salutaire et de haute voltige.

UN DESSIN *OLD SCHOOL*

Le dessin de *Fang*, c'est un coup de crayon, *old school*, comprenez à l'ancienne, dans la lignée des vieux contes illustrés. Des couleurs douces, apaisantes et des contrastes appuyés permettent à Niko Henrichon d'entraîner les novices comme les lecteurs les plus aguerris dans son sillage médiéval fantastique.

Fang est une des très belles surprises de cet automne. Si le tome 2, prévu pour juin prochain, est de la même facture que ce premier opus, il y a fort à parier qu'on tient là une nouvelle saga dans l'esprit de *De Cape et de Crocs*, du *Château des animaux* ou des *Cinq Terres*. Rien de moins…

Pierre Fontanier

LE MONDE D'AQUILON

NAINS

LES FILS ENNEMIS DU LÉGENDAIRE REDWIN, POURRONT-ILS SURMONTER LES RANCŒURS DU PASSÉ?

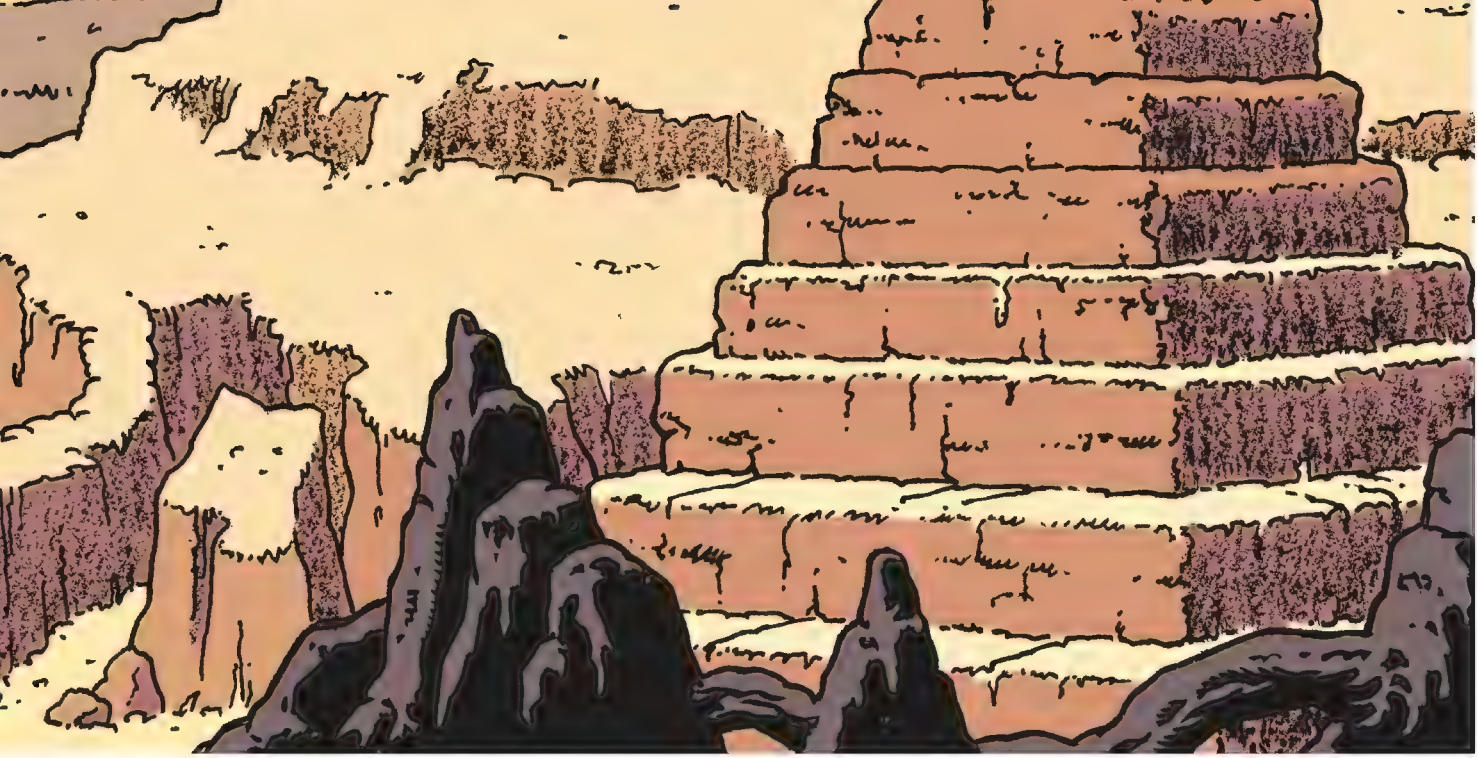
Tome 21 - Ulrog de la Forge

Par Jarry, Goux et Pinchuk

ÉDITION LIMITÉE N&B ET ÉDITION COURANTE EN LIBRAIRIE

soleil

© 2021 Groupe Delcourt, Éditions Soleil.



BLAKE ET MORTIMER, T. 28
LE DERNIER ESPADON
de Jean Van Hamme, Teun Berserik et Peter van Dongen
Dargaud, 64 p., 15,95 €

#BD #AVENTURE #ESPIONNAGE

OPÉRATION NOSTALGIE POUR BLAKE ET MORTIMER

Dix ans après *La Malédiction des trente deniers*, Jean Van Hamme retrouve Blake et Mortimer. Avec Peter van Dongen et Teun Berserik au dessin, il dresse un pont avec le premier récit de Jacobs.

Les ennemis de mes ennemis sont mes amis. Voilà un adage que l'Irish Republican Army (IRA) suit à la lettre à la fin des années 1930. Depuis la partition de l'Irlande en 1921 (Eire indépendante au Sud et Ulster britannique au Nord), l'organisation armée combat pour la réunification des deux Irlande. À tel point qu'elle s'allie avec l'Allemagne nazie, ennemie du Royaume-Uni, en espérant recevoir d'elle une assistance militaire. L'accord ne donne pas grand-chose, si ce n'est des promesses et des projets, dont celui de détruire Buckingham Palace et la famille royale par la même occasion.

C'est précisément dans ce contexte historique que Jean Van Hamme place l'intrigue du *Dernier Espadon* en imaginant les retrouvailles après-guerre entre d'anciens SS (ayant réussi à passer entre les mailles du filet) et les responsables de l'IRA pour mener à bien, cette fois, la destruction du palais royal londonien.

LA MADELEINE DE JACOBS

En droite ligne du diptyque *La Vallée des Immortels* (T. 25 et 26), dont l'action se déroule d'ailleurs quasiment au même moment, *Le Dernier Espadon* joue à plein la carte nostalgie en reliant son intrigue à celle du *Secret de l'Espadon*, le premier récit de la série. Quelques mois après la chute de l'Empire jaune de Basam Damdu, l'objectif des nazis alliés à l'IRA est en effet de voler un des cinq derniers Espadon encore en état de marche pour bombarder Buckingham Palace. Pour ce faire, la galerie de personnages convoqués par Van Hamme fleure bon l'aventure jacobsienne. Olrik évidemment, Nasir (avant d'intégrer le 99 bis Park Lane), mais aussi Razul le Bezendjas et Mohammed Wali, renvoient Mortimer (et les lecteurs) à des souvenirs et des lieux connus (la base de Makran, la ville de Turbat). Pas de révélations dans cet album, mais l'impression de retrouver de vieux amis au début de leurs aventures communes.

Thierry Lemaire

©DR JEAN VAN HAMME

© 2021 Humanoids, Inc. - Los Angeles

LAURENT GENEFORT • FRANÇOISE RUSCAK • FRANCESCO TRIFOGLI

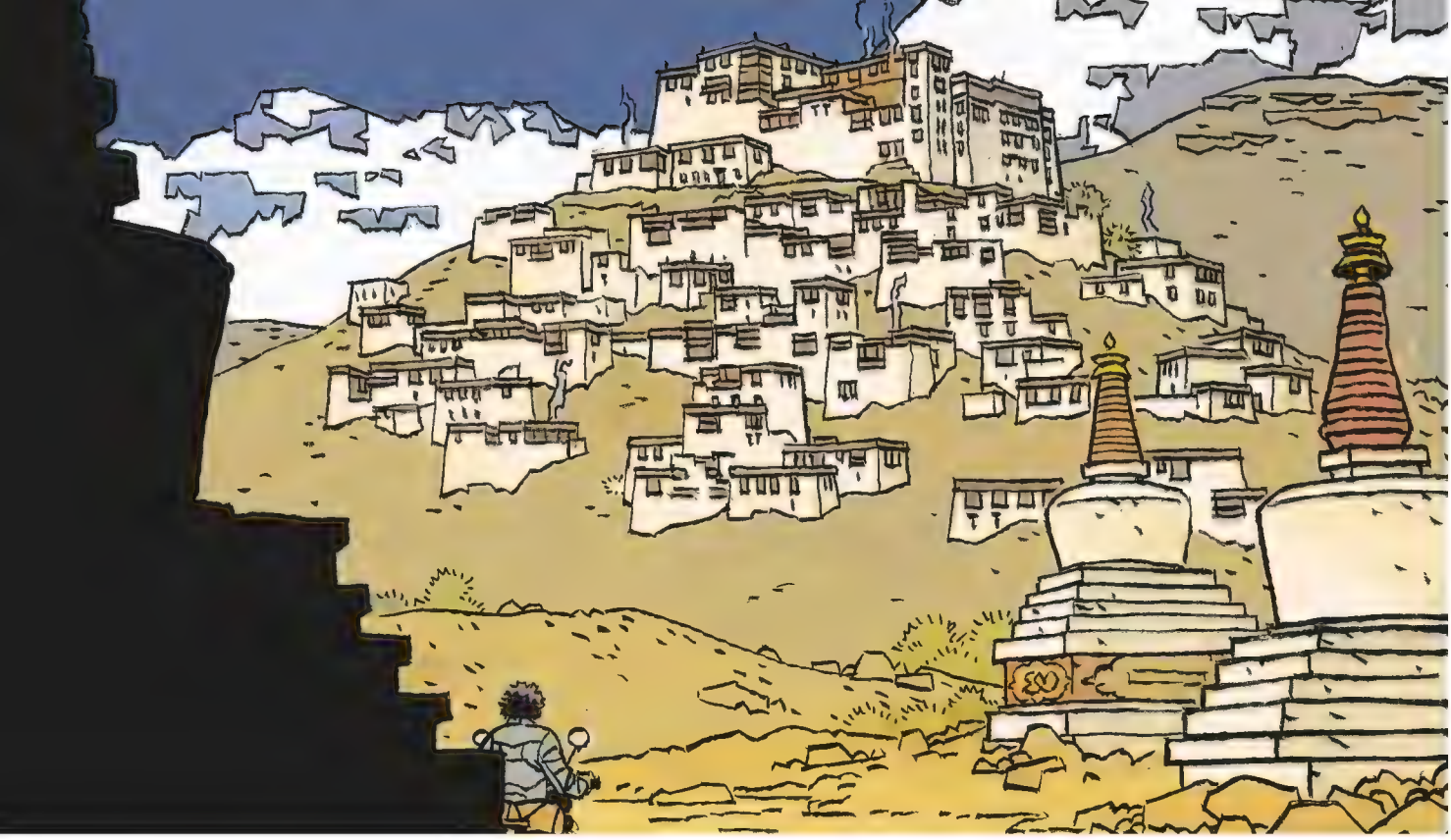
LE SANG DES IMMORTELS

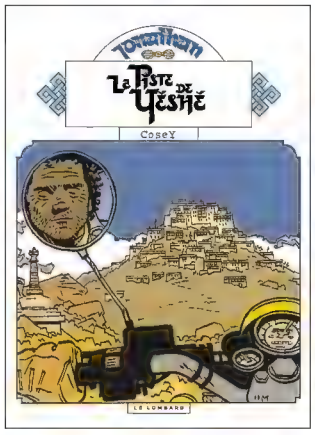
SUR CETTE PLANÈTE SE CACHE LA CLÉ DE L'IMMORTALITÉ

Et si la clé de la vie éternelle n'était distante que de quelques systèmes planétaires ? Une expédition hétéroclite est envoyée sur Verfébro, à la recherche d'un fabuleux élixir.

RÉCIT COMPLET - OCTOBRE

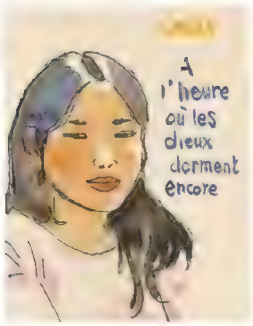
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS





JONATHAN, T. 17
LA PISTE DE YÉSHÉ
de Cosey
Lombard, 56 p., 12,45 €

Du même auteur :
À L'HEURE OÙ LES DIEUX DORMENT ENCORE
Daniel Maghen, 304 p., 49 €



#BD #AVENTURE #INTERVIEW

BOUCLER LA BOUCLE

Cosey met un point final à *Jonathan*, sa série incontournable débutée dans les années 70. Il nous éclaire sur cette décision et sur ce dix-septième album.

« Je suis d'abord un lecteur et les séries qui durent cinquante tomes, ça me casse les pieds. J'avais donc décidé de conclure l'histoire de ce personnage, mais sans savoir quand. J'ai finalement trouvé l'idée qui me paraissait tout à fait appropriée. » Si cette fin – que nous ne dévoilerons pas – peut paraître surprenante, elle est pleinement en accord avec l'ensemble de la série et le lien particulier qu'il y a entre Cosey et son double de papier. Jonathan a toujours sonné juste, car son auteur l'a nourri de ses voyages et de situations authentiques : « Je m'amuse à assaisonner mes fictions de plein de petites épices personnelles. Ce que Jonathan raconte et vit, dans le monastère tibétain comme sur les pistes sur sa moto, je l'ai vécu. Il y a un petit côté témoignage. »

QUELQUES AU REVOIR

Cet ultime album accorde une grande importance aux fragments, aux descriptions et aux ellipses, comme au récit au long cours, riche, dense et au rythme soutenu. Nous retrouvons l'une des forces de cette série : allier souffle de la grande aventure et intimisme. Mais pour Cosey, les personnages sont plus importants que l'intrigue : « C'est ce qui m'a amené à m'étendre un peu sur les détails de la vie quotidienne et les décors, parce que c'est ce que vivent les personnages. »

Le grand auteur suisse convoque quelques-uns des personnages croisés au fil des albums : Saïcha, Kate ou encore Drolma. « C'est une manière pour eux de dire au revoir aux lecteurs, comme à la fin d'une pièce de théâtre quand les acteurs viennent saluer le public. Bien sûr, ils ne sont pas tous là, mais j'y ai mis les principaux : ceux qui ont un lien fort avec Jonathan. » Et c'est Drolma qui déclenche ce récit : pour la rencontrer, Jonathan se rend dans un monastère, mais comme elle arrive plus tard que prévu, il passe plusieurs mois à partager la vie des moines.

Touchant, ludique – lorsque Cosey imagine Jonathan âgé de… quatre-vingt-quinze ans ! – et splendide visuellement, *La Piste de Yéshé* clôt en beauté cette série unique.

Boris Henry

BERTAIL · BLANC-DUMONT · BLASCO-MARTINEZ · BOUCQ · CUZOR · GASTINE · HÉRENGUEL
LABIANO · MARINI · MEYER · MEYNET · OGER · PRUGNE · ROSSI · ROUGE · TADUC · TOULHOAT

GO WEST
YOUNG MAN

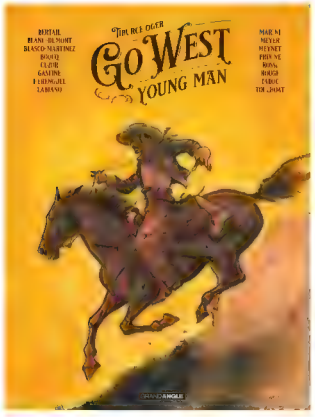
17
GRANDS AUTEURS DE BD WESTERN
RETRACENT LA CONQUÊTE DE L'OUEST AMÉRICAIN

Version **classique**
112 pages

Version **luxe**
120 pages
Inclus un cahier graphique

GRAND ANGLE
www.angle.fr

Go West © 2021 Bamboo édition pour Grand Angle



GO WEST YOUNG MAN

de Tiburce Oger, Christian Rossi, François Boucq, Paul Gastine, Michel Blanc-Dumont, Ralph Meyer, Éric Hérenguel, Dominique Bertail, Patrick Prugne, Olivier Taduc, Benjamin Blasco-Martinez, Félix Meynet, Hugues Labiano, Steve Cuzor, Michel et Corentin Rouge et Ronan Toulhoat
Grand Angle, 112 p., 19,90 €

INTERVIEW DES DESSINATEURS
sur *zoolemag.com*

SCANNEZ-MOI POUR GAGNER DES CADEAUX GO WEST !

#BD # WESTERN #INTERVIEW

LA CONQUÊTE DE L'OUEST EN 14 LEÇONS

Seize artistes se rassemblent autour de Tiburce Oger pour nous plonger dans l'Ouest sauvage sur les traces d'une mystérieuse montre à gousset qui traverse à la fois le temps et l'histoire des États-Unis.

« Je veux partager ma passion du western et rendre hommage, avec tous ces artistes, aux auteurs qui m'ont fait rêver lorsque je lisais, ado, *Comanche*, *Les Tuniques bleues*, *Blueberry*, le dimanche matin, avec mon paquet de Petit Lu, en foutant des miettes partout dans le lit, le chien couché à mes pieds… Des rêves de môme qui m'ont donné envie de faire moi-même de la bande dessinée. » À la suite de Tiburce Oger et de ses camarades de jeu, nous plongeons au cœur d'un genre au premier abord très codifié, mais qui se découvre, depuis quelques années, un nouveau souffle revigorant, plein de promesses.

JOLI PALMARÈS

Ainsi, *Go West, Young Man*, avec sa structure quelque peu hors-norme, une seule histoire découpée en 14 chapitres dessinés chacun par un artiste différent, donne l'impression de parcourir tout ce qui peut constituer le western aujourd'hui, ses thèmes principaux, des Indiens à la Guerre de Sécession, en passant par le Pony Express, l'esclavagisme, sans oublier les saloons, les trappeurs et ces histoires que l'on se raconte sur d'hypothétiques légendes de l'Ouest. Graphiquement, on est entre de bonnes mains, excusez du peu : Christian Rossi, François Boucq, Paul Gastine, Michel Blanc-Dumont, Ralph Meyer, Éric Hérenguel, Dominique Bertail, Patrick Prugne, Olivier Taduc, Benjamin Blasco-Martinez, Félix Meynet, Hugues Labiano, Steve Cuzor, Michel et Corentin Rouge et Ronan Toulhoat ! « Quand je me suis décidé à faire cette histoire, j'étais cloué au lit, je m'étais cassé deux côtes, ça aurait pu être plus grave, je n'aurais même pas eu l'occasion de collaborer avec ces auteurs.

J'ai plein d'histoires de western à raconter, mais ils ont tous un emploi du temps hyper chargé. Par contre, en leur proposant une petite histoire à chacun, ça pouvait fonctionner. Ensuite, avec Facebook, merci les réseaux, j'ai contacté la plupart des auteurs qui ont rapidement donné leur accord. » Dès les premières pages, on ressent le plaisir que tous ont eu à travailler

sur cet incroyable projet, orchestré de main de maître par Tiburce Oger, admiratif, qui assure la cohérence d'ensemble : « J'avais mon "plan de bataille", je devais travailler 150 ans d'histoire de la conquête de l'Ouest avec l'arrivée des Blancs. Ensuite, j'avais une liste de thème, j'ai donc demandé à chaque auteur ce qu'il voulait traiter. Labiano, par exemple, m'a dit qu'il était fasciné par Wild Bill Hicock, donc j'ai glissé dans son histoire une anecdote ou l'on en parle. Ralph Meyer se souvenait d'une vieille histoire de Giraud qui parlait du Pony Express, Christian Rossi, c'était *Apaches*, Éric Hérenguel voulait des saloons et des filles, Olivier Taduc m'a dit qu'il voulait des trappeurs… Il y en a beaucoup qui avaient leur petite idée, d'autres se sont adaptés. »

Au centre de l'album, il y a donc une montre, objet/passerelle qui sert de fil d'Ariane pour nous guider au gré des périodes que l'on traverse. Elle symbolise le temps qui se déroule inexorablement, témoin muet des drames qui se jouent autour d'elle, voyageant d'une poche à l'autre, à travers ce pays qui se modèle lentement, avec ses contrastes et ses excès.

UN DÉFI D'ÉCRITURE

Dans cette structure qui rappelle presque les recueils de nouvelles, le scénariste prend néanmoins le temps de bien développer les caractérisations de ses personnages, de bien installer le cadre des séquences proposées, sans se disperser dans des détails d'histoire inutiles. Il développe les voix off, fait passer plus d'émotion qu'il pourrait en avoir avec des dialogues d'action, joue sur les ellipses, les non-dits, le rythme des phrases… « J'ai beaucoup travaillé sur les textes. Il fallait qu'ils soient "poétiques" et à la fois assez percutants. Dans mon travail d'écriture, je ne me suis jamais autant passionné et en même temps, ça n'a jamais été aussi difficile qu'avec ces petites histoires. »

En parallèle, chaque récit s'imprègne de la personnalité de l'artiste qui l'exécute, on reconnaît bien la touche de François Boucq, la douceur de Patrick Prugne, la vivacité de Ronan Toulhoat… Cette œuvre collective, bien que particulièrement cohérente, présente ainsi une variété de voix, de regards qui témoignent de la richesse de ce genre et de la modernité du projet, tout en accentuant la complicité qui en émane immédiatement. Et s'il reste cette intrigue qui enveloppe l'ensemble, du début à la fin, chaque segment peut se lire indépendamment. « Il fallait que l'on prenne une sorte de baffe à la fin de chaque histoire. C'est Hervé Richez qui y tenait, il insistait pour avoir ces twists finaux. Parfois j'avais envie de ne pas forcément définir certaines fins, un peu à la Maupassant, mais il insistait, ça m'a forcé à sortir de mon confort. »

Une impressionnante déclaration d'amour au western, magnifiée par des artistes extrêmement inspirés qui livrent des planches de toute beauté. Le genre a encore de beaux jours devant lui et on croise les doigts pour que *Go West Young Man* puisse donner à cette fine équipe l'envie de se retrouver pour remettre les couverts !

Frédéric Grivaud

© Éditions Delcourt, 2021 – Grange, Tardi

ÉLISE ET LES NOUVEAUX PARTISANS

de Dominique Grange
et Jacques Tardi
Delcourt, 176 p., 24,95 €

#BD #LUTTESOCIALE #MAI68

JOURNAL D'UNE ENGAGÉE À PERPÉTUITÉ

Élise, c'est le témoignage puissant de Dominique Grange. Elle remet avec conviction, honnêteté les pendules à l'heure sur une époque dont la colère sociale pourrait avoir des points communs avec celle d'aujourd'hui. Encore que.

Le parcours d'Élise est celui de la lutte des classes. Dominique Grange le revendique. Son engagement dans *Élise* a été mis en images par Jacques Tardi, son mari. Tout commence pour elle lycéenne pendant la guerre d'Algérie, « je distribuais des tracts ». Pour mai 68, « en vieillissant je me suis dit qu'il ne fallait pas que tout ça reste caché. Ça n'a pas été qu'une période agitée ». Jacques Tardi « lui a longtemps dit de raconter son histoire. Il a fallu que cela mûrisse. » Dominique Grange enfonce le clou : « Il faut en finir avec cette vision de mai 68 superficielle. Les années 70 jusqu'à l'arrivée de la gauche en 81, ont été des années d'agitation intense en France et en Europe ».

Entre 1962 et 1968, elle est comédienne, chanteuse avec Guy Béart, a du succès. Comme elle le dit, « je menais ma vie gentiment quand arrive le tsunami 68. Je voulais chanter pour me mettre au service des gens en lutte. » La militante vient de naître et le restera à vie. Direction la Sorbonne, les usines en grève pour ensuite le travail en usine, la Gauche prolétarienne, le maoïsme, la clandestinité et la prison. Elle payera cher ses convictions. « Il y avait en 68 une vision collective des choses. De nos jours, il y a un égocentrisme renforcé par les réseaux sociaux qui prend une dimension hallucinante » affirme Dominique Grange. Avec Jacques Tardi, elle a fait « un plan chronologique. J'ai écrit au fur et à mesure de la construction graphique. » Tardi a travaillé « comme pour *Stalag*. Le récit par séquence, des repérages comme sur un *Burma*, la documentation. Cette histoire me touche. J'aime qu'il y ait de la chair. Je pars de gens que j'ai connus comme mon père qui m'a raconté sa captivité. »

« JE N'AVAIS PAS CONSCIENCE D'UN QUELCONQUE COURAGE »

Dominique Grange est engagée à perpétuité, « la situation est pire de nos jours, renforcée par la dégradation rapide des conditions climatiques. Les pouvoirs y sont indifférents ». Pourquoi ce titre Élise et pas Dominique ? « J'ai gardé en tête le prénom du roman de Claire Etcherelli, *Élise ou la vraie vie* ». Élise précise Tardi « peut servir d'exemple à des jeunes, mais on ne l'a pas fait dans ce but. Le lecteur moyen de BD, c'est parfois de l'inculture. Il n'a jamais entendu parler de 68, confond Première et Seconde Guerre mondiale » assène Tardi.
Le dessin est cadré, clair, bouillonnant de vie. Élise, c'est le courage. Dominique s'étonne du mot : « Nouveaux partisans, nouveau fascisme, je n'avais pas conscience d'un quelconque courage ». Tardi a toujours, après Élise, une certaine Adèle en tête. Mais il craint d'être taxé d'opportunisme. Les planches qu'il a retrouvées d'un possible tome 10, dessinées il y a dix ans, parlent, coïncidence, d'un virus, d'une pandémie, d'un vaccin. La fiction a encore rattrapé la réalité.

Jean-Laurent Truc

DOMINIQUE GRANGE & JACQUES TARDI

©DR

PAR LES AUTEURS D'INDIA DREAMS

MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES

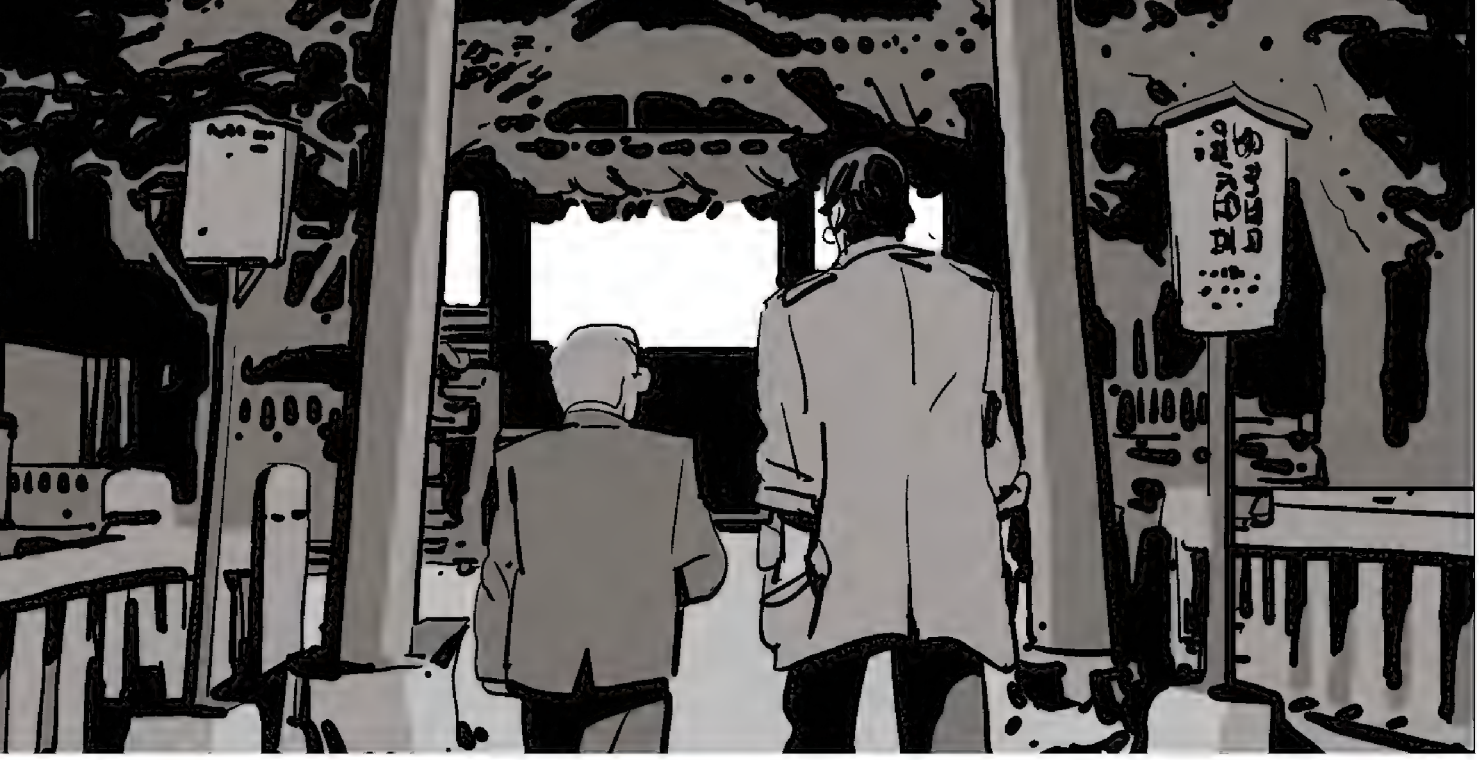
CHINA LI

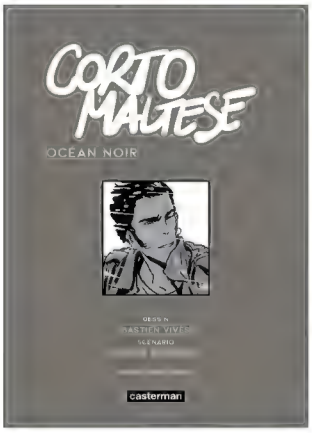
« Magnifiquement aquarellée, cette nouvelle série orientale, clin d'œil à un monument de la BD, *Le Lotus bleu*, est une œuvre d'art. »
HISTORIA

« Splendide ! »
TÉLÉMATIN

NOUVEAU TOME LE 20 OCTOBRE

casterman





CORTO MALTESE
OCÉAN NOIR
d'Hugo Pratt, Martin Quenehen et Bastien Vivès
Casterman, 168 p., 22 €

#BD #ENCOUVERTURE #INTERVIEW

DE L'HISTOIRE DANS L'HISTOIRE DE MARTIN QUENEHEN

À peine entré dans le monde du 9e Art, Martin Quenehen signe en compagnie de Bastien Vivès le nouveau scénario de l'un des mythes les plus incontournables de la BD franco-belge. Avec cet opus très personnel de *Corto Maltese*, l'auteur s'engage sans retenue sur les traces assumées de Pratt himself.

C'est clairement sur un malentendu que le picard élevé en Normandie s'est vu plongé dès son premier album dans le grand bain de la bande dessinée. C'est avec Bastien Vivès, excusez du peu, qu'il y fait ses armes avec *Quatorze Juillet* sorti en 2020 chez Casterman, puis *Océan noir*, le dernier Corto tout juste paru. Littéraire d'origine, historien de formation, successivement prof, romancier, chroniqueur radio, documentariste, réalisateur et podcasteur, Martin Quenehen est avant tout un homme, un artiste, qui veut raconter des histoires. Il nous explique pourquoi et comment…

©DR
MARTIN QUENEHEN

QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE À ÉLARGIR SANS CESSE VOTRE PALETTE DE CRÉATIVITÉ ARTISTIQUE ?

MARTIN QUENEHEN : Pour commencer, c'est le goût de l'étonnement, de la surprise. Suivant Malraux, j'ai le frisson de la rencontre avec l'œuvre d'Art et naturellement le désir de m'y essayer, de s'y frotter en tant qu'auteur. C'est une pure motivation d'être humain tout simplement. Et le fil conducteur, c'est raconter des histoires. Dans tout ce que je fais, l'enseignement, la radio, les documentaires, on trouve cette dimension du récit et aussi sa transmission romancée.

N'EST-CE PAS UN COMBLE POUR UN HISTORIEN QUE DE RACONTER DES HISTOIRES ?

MARTIN QUENEHEN : Tous les historiens de l'Antiquité, à commencer par Hérodote, sont des écrivains voire des romanciers. Michelet par exemple pour son *Histoire de*

France romance indubitablement ce passé en recoupant ses sources et avec toute la rigueur exigée.
Pour moi, c'est d'ailleurs d'autant plus fort d'avoir la possibilité d'écrire un scénario de Corto du fait que Pratt était lui-même hanté par la question de l'Histoire et par sa propre curiosité pour toutes les enquêtes historiques qui l'avaient précédée. Toute la difficulté pour un auteur de fiction est, comme le soulignait magnifiquement Pratt, de « raconter la vérité comme si c'était un mensonge ». La meilleure façon d'approcher la vérité dans une fiction, c'est d'en maîtriser le mensonge.

VOUS N'ÊTES PAS D'UNE GÉNÉRATION LIÉE À L'IMAGERIE NI À LA CULTURE CINÉMATOGRAPHIQUE D'APRÈS-GUERRE CHÈRES À PRATT, ALORS QU'EST-CE QUI VOUS POUSSE À ENTREPRENDRE UN SCÉNARIO DE *CORTO MALTESE* ?

MARTIN QUENEHEN : Vers 12/13 ans, au moment où la jeunesse s'affole, je découvre dans la bibliothèque de mon père à la fois les polars de James Hadley Chase, la littérature du Marquis de Sade et les albums de Sokal, Bourgeon et Pratt justement, en un triple choc évident qui me propulse dans le monde des adultes. Mais au-delà de sa capacité à raconter d'incroyables aventures, j'entrevois dans l'œuvre de Pratt toute son ampleur littéraire, ses ténèbres, l'épaisseur du savoir des secrets de l'Histoire, et bien sûr toute la complexité de la relation entre les femmes et les hommes. Je me suis construit en particulier sur ces lectures. De fait, j'ai abordé ce projet naturellement sans complexe et sans aucune retenue. Ça n'a jamais été pour réaliser un vieux rêve ou un fantasme lors Je l'ai fait sans peur. C'est maintenant que je flippe un peu plus à me dire que le livre est désormais entre les mains des lecteurs.

VOUS AVEZ TRANSPOSÉ UN PERSONNAGE SENSÉ ÊTRE NÉ EN 1887 DANS UNE AVENTURE DU DÉBUT DU XXI^E^ SIÈCLE. QUELLES ONT ÉTÉ LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS SCÉNARISTIQUES ?

MARTIN QUENEHEN : Il m'a fallu revoir les relations géopolitiques et internationales post-11-septembre, comprendre les réalités des trafics des mafias locales, et les complotismes à travers le monde. Ensuite j'ai abreuvé Bastien de documents iconographiques pour qu'il puisse savoir à quoi ressemblait l'intérieur de l'ambassade américaine au Pérou en 2001 ou quel genre de téléphone y était utilisé. Il me fallait respecter les modes d'action de Corto, ses réseaux, ses filières, ses contacts. J'ai enquêté sur les zones de pêche au Japon dans ces années-là et authentiquement, il y avait bien des Japonais pour aller pêcher sur les côtes péruviennes…

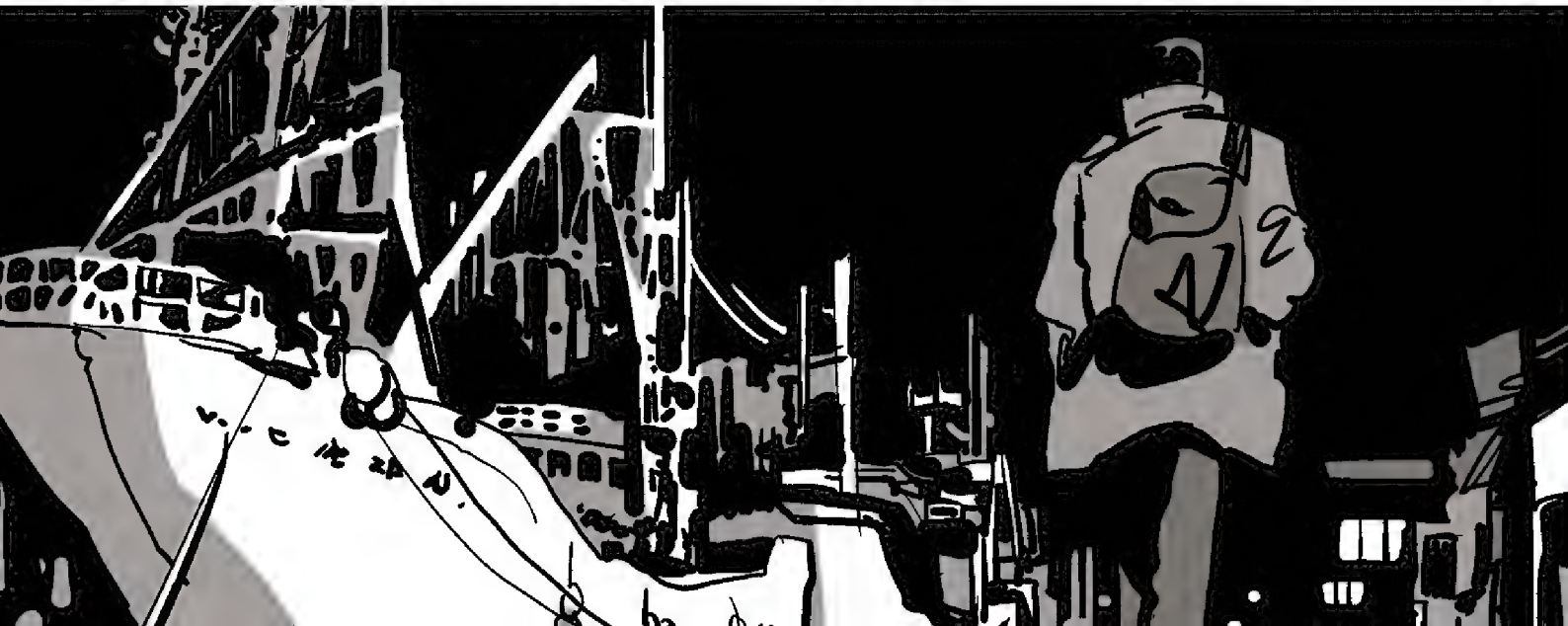
COMMENT TRAVAILLE-T-ON AVEC UN AUTEUR COMME BASTIEN VIVÈS QUI MAÎTRISE TOUTE LA CHAÎNE DE CRÉATION DU SCÉNARIO JUSQU'À LA MISE EN PAGES ET LE DESSIN ?

MARTIN QUENEHEN : On ne travaille pas avec lui comme avec un exécutant. Je me souviens d'une page construite par Christin d'un scénario pour Bilal. Il avait créé les cases, la structure, et même croqué les scènes. Bon ben nous, ça n'a pas été ça. J'ai écrit le scénario un peu comme pour un film, mais sans les « intérieurs jour » avec des descriptions et des lignes de dialogue. Je livre des intentions de mise en scène, mais je n'indique rien quant à la mise en pages, le nombre de case, etc. C'est Bastien qui à la lecture de ce que je lui propose élabore son séquencier et son découpage.
En revanche, ensemble nous avons plaqué à ce Corto nos propres références communes de Cassavetes à Desplechin, de Bruce Willis à Schwarzenegger. Du coup, on propose à la fois un Corto « canal historique » à la Pratt pur jus, et à la fois un scénario d'action comme les incontournables des années 90.

LORSQU'ON MET LE DOIGT DANS UN TEL ENGRENAGE, CELUI DE REPRENDRE UN MYTHE, EST-CE QU'ON PENSE À L'AVENIR DE CETTE EXPÉRIENCE ?

MARTIN QUENEHEN : On en discute évidemment depuis un bon bout de temps avec Bastien. Et on en discute plus fort encore depuis que l'album est terminé. L'un et l'autre, on a envie d'aller plus loin, de creuser ce personnage pour voir ce qu'il a vraiment au fond des tripes. Corto a une aura plus sombre et plus secrète, on sent bien qu'il a fait des choses graves, et c'est certain qu'il trimballe des démons qui le dévorent, qu'il a ses propres angoisses. Alors il me semble qu'il est presque de notre devoir de l'évoquer…

Nicolas Adolphi



CABOT-CABOCHE

de Grégory Panaccione
Delcourt, 128 p., 19,99 €

#JEUNESSE #ADAPTATION #AMITIÉ

VIE DE CHIEN OU CHIENNE DE VIE ?

Grégory Panaccione adapte le roman de Daniel Pennac en y apportant sa patte si caractéristique : il fait sien cet univers et cela donne un bel album.

Un chien refuse de manger ses croquettes, car il est contrarié. Son problème ? Que Pomme, sa jeune maîtresse, soit elle-même contrariée. Il voit bien que quelque chose se trame au sein de la famille qui l'a adopté, mais de quoi s'agit-il ? Il commence alors à raconter sa vie : la noyade à laquelle il a survécu juste près sa naissance, la vie dans une décharge sauvage aux côtés de la chienne Gueule Noire, son arrivée en ville…

ADAPTER TOUT EN RESTANT SOI

Comme à l'accoutumée, le dessin de Grégory Panaccione est particulièrement expressif et vivant. Cela tient à son trait extrêmement dynamique, mais également à une mise en couleur variée et riche qui accorde une grande importance à la lumière et à ses effets, tout en ne négligeant jamais la lisibilité. C'est là l'un des grands talents de l'auteur : avoir un dessin bouillonnant, mais toujours au service de la narration. Celle-ci combine bande dessinée muette (les bulles contiennent alors des dessins) et dialogues, parvenant à une belle harmonie. Fidèle à l'esprit de Pennac, Panaccione parvient à faire coexister avec justesse observation fine de la vie quotidienne et poésie à la lisière du fantastique, cruauté et tendresse. Si le rendu peut en paraître éloigné, par l'esprit véhiculé comme par le foisonnement du dessin, cet album évoque les belles heures de l'école de Marcinelle et en particulier le génial André Franquin.

Boris Henry

PETIT CRIN VISE PLUS HAUT

de Yvonne Hergane et Wiebke Rauers
Paquet, 32 p., 12 €

#JEUNESSE #DÉCOUVERTE #FORÊT

I BELIEVE I CAN FLY !

Après un premier titre l'an dernier traitant de l'envie de mer d'un petit sanglier, voici un nouvel opus dans lequel Petit Crin découvre un œuf. Un œuf de quoi ? Il faut mener l'enquête…

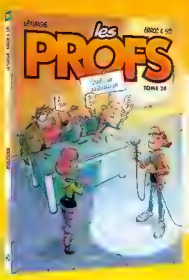
Dans sa forêt, le marcassin Petit Crin contemple le monde qui l'entoure où tout est sujet à découverte. En observant et discutant avec ses amis, Merylin le phoque femelle et la Mouette, Petit Crin se demande si lui aussi, un jour, il pourra voler. Il doit comprendre que chaque espèce fait ce pour quoi elle est destinée, et qu'il est impossible pour un sanglier de voler… C'est alors qu'il découvre un œuf. Mais un œuf de quoi ? En posant des questions autour de lui, il va comprendre que tous les animaux ne pondent pas d'œufs, et que celui-ci doit être tombé d'un nid tout proche… Ou plutôt tout haut, en haut d'un arbre ! Comment aller rendre son futur petit à ses parents quand on ne peut ni voler ni monter aux arbres ?

ALLER PLUS HAUT

Destiné aux enfants dès 4 ans, malgré la longueur et le manque de rythme, Petit Crin est servi par le beau graphisme d'Yvonne Hergane aux chatoyantes couleurs d'automne. Après un premier tome prônant le « quand on veut, on peut », voici Petit Crin qui tente de voler… et (*spoiler alert !*) finit par y arriver — par accident. Malheureusement, il ne suffit pas toujours de traverser la rue pour y arriver, mais on ne peut que valider le message d'encouragement pour les petits lecteurs que reprend ce deuxième volume. Espérer, tout tenter pour réaliser ses rêves, voilà un objectif poétique et honorable !

Hélène Beney

les PROFS



NOUVEAU TOME 24 DISPONIBLE AU RAYON BD

?
?
?
?
?
?
?
MAIS ÇA VEUT DIRE QUOI CE SOURIRE NIAIS QUE VOUS AVEZ TOUS ?
LE BAROMÈTRE ANNUEL DE LA SANTÉ PSYCHIQUE DES ENSEIGNANTS VIENT D'ÊTRE PUBLIÉ.
IL PARAÎT QU'ON VA BIEN.
ON VEUT PAS FAIRE MENTIR LES STATISTIQUES !

Les Profs Tome 24 © Bamboo Édition - Erroc, Sti & Léturgie (d'après Erroc & Pica) - www.bamboo.fr

STELLA — DIXIT UNIVERSE

de Gérald Cattiaux
et Jean-Louis Roubira,
illustré par Jérôme Pélissier
Libellud, 35 €

À partir de 8 ans,
3 à 6 joueurs
Partie de 30 minutes

#JEUDESOCIÉTÉ #IMAGES #POÉSIE

LA COURSE AUX ÉTOILES

L'auteur de Dixit propose ici une variante originale du célèbre jeu de communication à travers les images.

« Un dessin vaut mieux qu'un long discours » est certainement la maxime favorite de Jean-Louis Roubira tant l'auteur de Dixit aime jouer sur l'association entre illustrations et langage. Dans cette nouvelle création réalisée en collaboration avec Gérald Cattiaux, ce sont cette fois les « éclaireurs » qui doivent trouver les mêmes concordances entre un mot Indice et une série de quinze images. Mais attention, il ne s'agit plus de donner les associations les plus évidentes, mais… les plus originales !

LA QUÊTE DE L'IDÉE RARE

Au début des 4 manches qui rythment la partie, on retourne 15 images. Chaque joueur dispose d'une plaquette personnelle représentant les 15 emplacements. Le premier éclaireur tire une carte Mot et les joueurs vont devoir déterminer secrètement des associations entre l'Indice présenté et les illustrations en cochant sur leur plaquette les emplacements des images.
C'est là qu'entre en jeu une double difficulté. D'abord celle de trouver des associations, car le mot tiré peut être simple comme « Police » ou « Zombie », mais les choses ses corsent quand il s'agit de notions plus abstraites comme « Anonyme » ou encore « Philosophie ».

L'autre embûche porte sur un aspect plus prosaïque, mais indispensable : pour marquer un maximum de point, l'idée d'association ne doit être partagée que par un adversaire ! Car il ne faut pas oublier que l'objectif est de chasser des étincelles d'étoile, et une idée assez créative peut rapporter jusqu'à 3 étincelles alors qu'une plus commune n'en rapportera que 2.

PLUS DURE SERA LA CHUTE

N'allez pas penser que pour marquer un maximum de points, il suffit de marquer toutes les cases de son plateau en comptant sur les adversaires pour imaginer des associations. Car le joueur le plus gourmand n'a pas le droit à l'erreur ! S'il chute lorsque son tour vient de pointer une illustration en lien avec l'Indice, il cesse de marquer des points pour le reste de la manche comme n'importe quel autre joueur, mais il perd aussi une partie des étincelles qu'il a remportées. Si l'imagination est une qualité, la gourmandise est un vilain défaut.

Christophe Steffan

LE MEILLEUR DES JEUX DE SOCIÉTÉ D'ESCAPE GAME !

UNLOCK!

+D'1,5 MILLION DE JEUX VENDUS !

10+ Âge

60' Durée

1-6 Joueurs

10 boîtes déjà disponibles et des aventures à essayer sur www.spacecowboys.fr/unlock-demos

Ensemble, fouillez les lieux, combinez les objets et résolvez les énigmes de ces 3 aventures !

Une application immersive gratuite !

GAGNEZ 1 MINI-AVENTURE UNLOCK!

Envoyez-nous vite le code caché dans cette phrase à l'adresse contact@spacecowboys.fr !

* Dans la limite des stocks disponibles.

Balak / Sanlaville / Vivès © 2021 Casterman

DISPONIBLE À LA fnac

Suivez l'actualité d'**UNLOCK!** et des **Space Cowboys** sur **www.spacecowboys.fr** et sur

SPACE Cowboys

FUTURE STATE : JUSTICE LEAGUE
Urban Comics

BATMAN, T.1
392 p., 35 €

BATMAN, T.2
352 p., 35 €

SUPERMAN
520 p., 35 €

JUSTICE LEAGUE, T. 1
360 p., 35 €

JUSTICE LEAGUE, T. 2
360 p., 35 €

#COMICS #UNIVERSDC #NOUVEAUXHÉROS

RETOUR VERS LE DC-FUTUR

De septembre à novembre, Urban Comics propose, en cinq volumes, de revenir sur l'évènement *Future State* qui explore, en 25 histoires, l'avenir plus ou moins proche de l'univers DC. Qui seront les nouveaux Batmen, qui succèdera à Superman ou Wonder Woman ?

Fin 2019, Dan Didio propose à DC le projet « Generation » qui envisage de remplacer les principaux héros maison par des versions plus jeunes. Avec l'éviction de Didio quelques mois plus tard, le projet tombe à priori aux oubliettes. Toutefois, fin 2020, quand *Batman Metal* se termine, l'univers de l'éditeur est une nouvelle fois en pleine révolution. Les héros ont ouvert des brèches vers d'hypothétiques futurs et il est décidé, pendant deux mois, d'interrompre toutes les séries pour exploiter ces visions, à travers ni plus ni moins que 25 miniséries. Comme il était prévu dans *Generation*, on introduit plusieurs personnages comme un mystérieux Batman, un jeune Aquaman et une nouvelle Wonder Woman, mais cette fois, il n'est plus question de substituer les anciens au profit des jeunes, mais bel et bien de compléter ce qui est déjà en place.

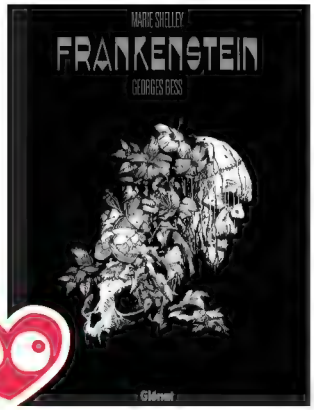
NOUVELLE DONNE ?

Plus on avance, plus l'éditeur semble avoir du mal à trouver la formule qui lui permettra de mieux organiser ses séries et de repartir sur des bases bien plus saines. *Batman Metal* et *Dark Metal* n'ayant absolument pas facilité ce besoin d'éclaircissement, DC donne l'impression d'avoir définitivement adopté l'adage des Shadoks « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? » Si le concept derrière *Future State* ouvre de nouvelles perspectives, il rend néanmoins des choses un tout petit peu plus opaques.

Malgré tout, il a aussi le mérite d'entériner l'idée d'une certaine relève progressive, comme avec Jon Kent qui devient Superman en l'absence de son père, Nubia qui présente une image plus subtile des Amazones, ou encore Shilo Norman le nouveau Mister Miracle…

Toutefois, même s'ils apparaissent bien plus comme une sorte de parenthèse avant la suite, ces volumes de *Future State* permettent de faire le point sur cet univers en perpétuelle redéfinition. On a droit à de grands enjeux planétaires, de l'action, du superhéros en pleine forme et le sentiment que la suite, *Infinite Frontier*, qui s'annonce dès janvier, nous promet de belles surprises.

Frédéric Grivaud



FRANKENSTEIN
de Mary Shelley
et Georges Bess
Glénat, 208 p., 25,50 €

#BD #CRÉATURE #ADAPTATION

FRANKENSTEIN OU LES LIMITES DE LA SCIENCE

Victor Frankenstein a redonné vie à un géant mort, sans en maîtriser les conséquences : un acte qui le suivra jusqu'à son dernier souffle… Un album au récit coup-de-poing et au dessin virtuose !

XIXe siècle. Un bateau est entravé par des icebergs en faisant route vers le Pôle Nord. Dans son journal de bord, le capitaine Walton retrace le sauvetage d'un homme coincé sur un îlot de banquise. Mal, très mal en point. Avant de passer l'arme à gauche, il raconte avoir été pourchassé par un monstre qu'il a créé de ses propres mains.
Il s'agit de Victor Frankenstein. Passionné jeune pour les sciences et l'étude du vivant, initié à la magie et à l'alchimie, il a suivi l'enseignement du professeur Waldman. Menant des expériences sur des morts qu'il ramène à la vie, il décide de redonner le souffle vital à un homme de taille gigantesque venu d'un cirque de passage.
Victor (re)met ainsi au monde un monstre effrayant, un être surnaturel, une force de la nature au visage ravagé. Rejeté, exclu, il se réfugie dans une ferme au cœur de la forêt où vit une famille. Clandestinement, mais à leur contact, il apprend à parler et se cultive. Mais l'espèce humaine est encore pire que ce qu'il entrevoit et, très vite, sa virginité intellectuelle mue en une haine féroce. Il part alors à la recherche de son créateur, le poursuivant jusque sur la banquise…

UNE BOMBE NARRATIVE ET GRAPHIQUE

Le récit haletant de Mary Shelley, tout en nuances et pétri d'humanité, est porté, transporté même par un graphisme de haute voltige. Un noir et blanc soigné, des cases pleines pages et un travail de contraste et d'ombrages exceptionnels contribuent à un ensemble sans la moindre fausse note. Frankenstein, c'est à la fois du fantastique, de l'aventure, du psychologique… Il y a de la profondeur, dans la bulle et le cadre. Un incontournable de cette fin d'année.

Pierre Fontanier

forum des images
@ la saison

Rendez-vous chaque mois pour une séance Tout'anim !

2021-2022

cinéma, mondes virtuels, pop culture, jeune public…

forumdesimages.fr

VILLE DE PARIS

ZOO

AUTOMNAL

de Daniel Kraus
et Chris Shehan
404 éditions, 232 p., 19,90 €

#COMICS #THRILLER #SUSPENSE

L'HORREUR, LE GENRE QUI PREND SON TEMPS

Un comic-book d'horreur signé par l'écrivain Daniel Kraus et par le dessinateur Chris Shehan qui prouve que pour glacer le sang des lecteurs, il faut savoir ralentir le rythme.

Kat est une mère célibataire peu à l'aise dans sa vie. Sa fille Sibyl manque d'exploser à tout moment. Elle-même noie son mal-être dans l'alcool. Kat a été abandonnée 25 années plus tôt par sa mère. Pourtant, cette mère se rappelle à son bon souvenir en décédant et en laissant derrière elle une maison. Kat décide de changer de vie et de s'installer à Comfort Notch avec Sibyl. Mais même si la ville rayonne de douceur et de beauté à l'automne, une tension palpable pousse Kat à déranger les habitudes des locaux.

À COMFORT NOTCH, IL FAIT BON VIVRE

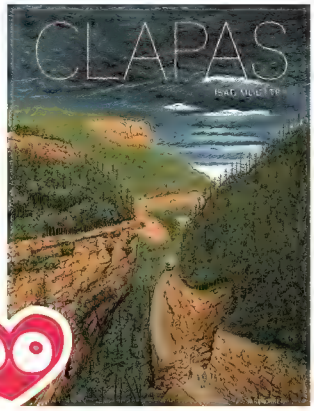
Le romancier Daniel Kraus a signé ce comic-book horrifique, volontairement construit dans une atmosphère douce et chaleureuse. Cette beauté apparente est bien entendu largement incarnée par le graphisme de Chris Shehan qui est mis en couleurs par Jason Wordie. Le premier offre un travail photo-réaliste qui apporte une belle lisibilité au lecteur. Ses encrages sont discrets, le dessin offre peu de matière qui vienne alourdir la page. Un parti pris graphique qui offre donc une place importante à la mise en couleurs. Le travail de l'ambiance devient un facteur clé du récit. En noir et blanc, l'histoire n'aurait pas eu le même impact. Car c'est bien Jason Wordie qui est à l'origine de ce bien-être qui touche les lecteurs autant que l'héroïne, permettant en contrepartie au scénariste de déployer peu à peu la noirceur de son histoire.

POUR BIEN SAISIR LE LECTEUR, FAIRE CHAUFFER DOUCEMENT

Il n'y a pas d'évidence à ce qu'un romancier écrive une bonne bande dessinée. Daniel Kraus s'en sort plus qu'honorablement. Le lecteur perçoit immédiatement la maîtrise du récit. Oui, Kraus prend son temps. Il place des personnages anodins qui se verront utiles par la suite. Il génère de l'empathie chez le lecteur, lui offre un faux sentiment de bien-être. Et tout cela pour mieux livrer un final intense dans une tension croissante.

Automnal ne manque pas non plus de messages à transmettre sur la société américaine contemporaine, ce dont le lecteur prend pleinement conscience au moment de refermer le livre.

Yaneck Chareyre



CLAPAS
d'Isao Moutte
Sarbacane, 160 p., 25 €

#BD #THRILLER #MONTAGNE

LA SAISON DE LA CHASSE EST OUVERTE !

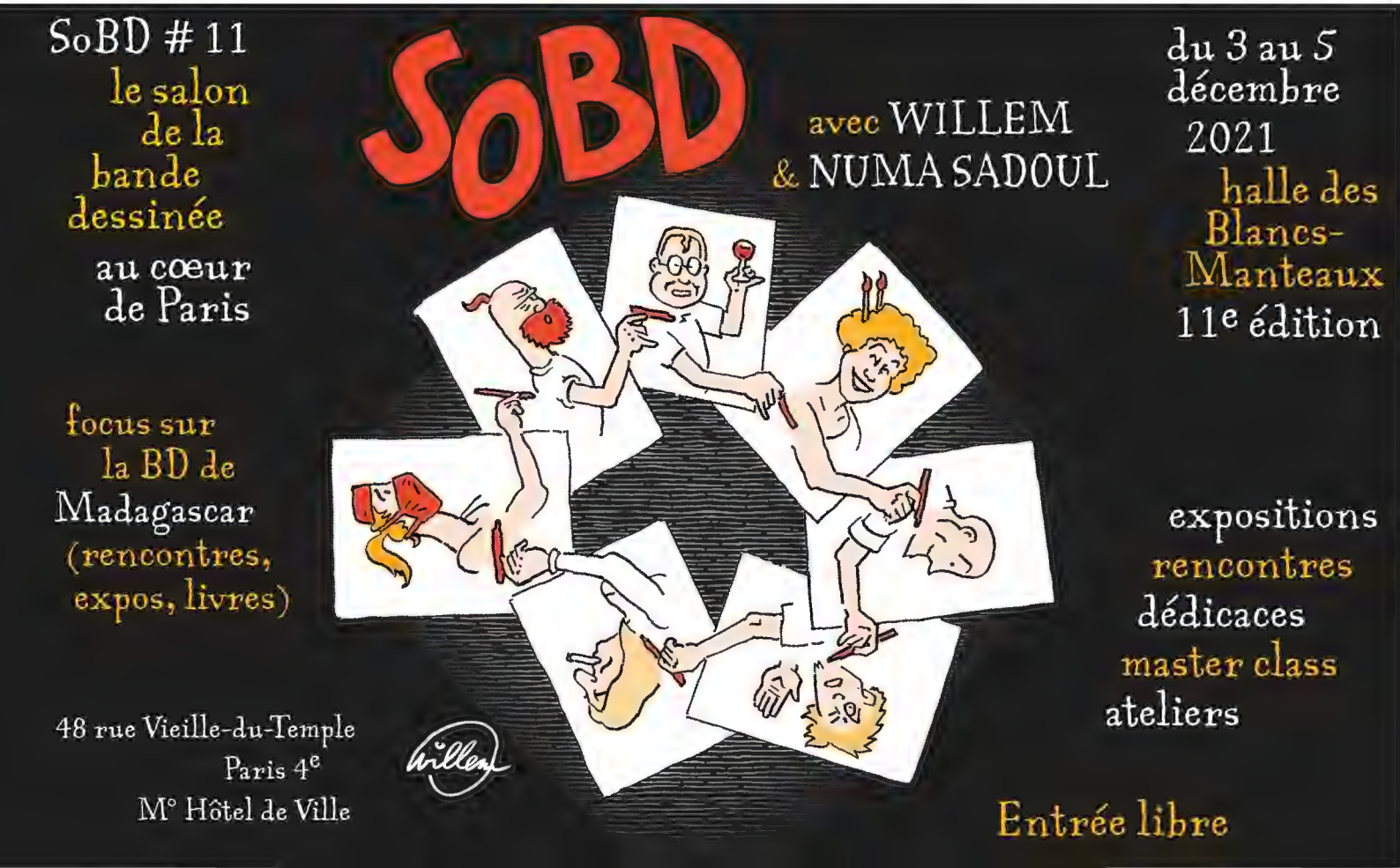
One shot (sans jeu de mot !) plongeant dans la France profonde faite de contretemps, de chasse et de secrets, *Clapas* déploie savamment son récit pour nous embarquer dans un angoissant road-trip. Le thriller incontournable de l'automne…

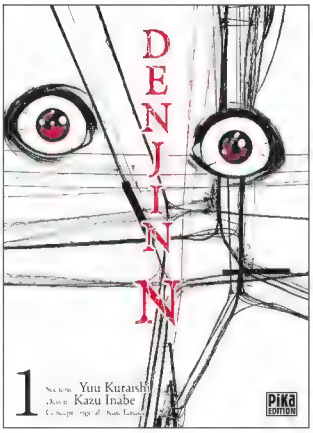
Sur la route pour rendre visite à son père au fin fond de la Drôme, Louis tombe en panne. Et comme les emmerdes volent toujours en escadrille, il n'y a pas de garagiste à moins de 30 kilomètres, une pluie diluvienne, la nuit qui arrive et un réseau aléatoire… Le jeune homme se réfugie au bar hôtel du Claps dans le village voisin, où le lendemain matin, un touriste lui propose de le déposer. Bientôt, les voilà de nouveau bloqués, cette fois derrière un car, à la suite d'un éboulement (un « clapas »). Tout ce petit monde, sans réseau, est condamné à continuer sa route à pied. La nuit tombe. Pris en stop par des chasseurs, taiseux et armés, le groupe n'est pas très à l'aise lorsqu'ils leur proposent de passer la nuit dans leur ferme…

MAN VS WILD

Montant crescendo, ce thriller français d'Isao Moutte est un puzzle géant, dont la Nature (les forêts drômoises et les montagnes du Sud du Vercors) est un personnage central. Farfouillant dans la boue, les secrets de famille, la bêtise crasse et la chasse, Moutte installe tranquillement la touffeur de ce polar rural qui colle aux bottes de pluie. Malgré une couverture peu séduisante et un graphisme légèrement désuet renforcé par ses couleurs sépia (ocre, jaune, orange), ce polar nerveux exploite le côté glauque des campagnards d'une France d'un autre âge. Vous réfléchirez désormais à deux fois avant d'aller faire une petite balade bucolique dans la forêt en automne !

Hélène Beney





© Yû Kuraishi, Kazu Inabe, Kengo Mizutani / Kodansha Ltd.

DENJIN N, T. 1
de Kazu Inabe, Yu Kuraishi
et Kuu Tanaka
Pika, 192 p., 7,50 €

#MANGA #SEINEN #THRILLER

UN STALKER UN PEU TROP SURVOLTÉ

Les auteurs de l'impressionnant *Starving Anonymous* reviennent dans le circuit (électrique) avec *Denjin N*, chez Pika, une série courte qui met un sacré coup de jus.

Nasu est un adulte abandonné par la société. Sa cellule familiale a explosé, lui envoyant ses débris en pleine trogne. Sous le feu incessant de persécutions implacables, son seul soulagement prend la forme de concerts d'un petit groupe de pop-stars japonaises assez médiocre. Investi de tout son être dans leur carrière, il leur souhaite de devenir les meilleures idoles du pays. Lorsqu'une ultime humiliation l'amène à choisir une fuite létale et définitive, la conscience de Nasu se transfère dans le réseau électrique environnant. Maintenant à même de manipuler tout appareillage électronique à sa convenance, l'ancien souffre-douleur se penche alors corps et âme (ou du moins âme tout court) sur sa starlette préférée, quitte à user de moyens radicaux pour la projeter au sommet.

FONDRE LITTÉRALEMENT UN BOULON

Si le manga *Hikari-Man* vient immédiatement en tête à la lecture de ce synopsis, c'est vers *Death Note* qu'il faudra chercher les principales inspirations. Celles-ci transparaissent notoirement à travers le récit, alternant hommages et réutilisations de principes structurants. Vengeur glauque, vindicatif brutal, le stalker au comportement aussi extrême qu'irrationnel se plonge immédiatement dans le territoire dangereux de l'omnipotence dérangée. Contrairement à l'implacable froideur calculatrice de *Death Note*, *Denjin N* spirale incontrôlablement vers le chaos total. Un thriller qui fait des étincelles.

Alex M.

© 2015 JJ Inc./Asahi Shimbun Publications Inc.

LES CHEFS-D'ŒUVRE, T. 1 DE JUNJI ITO
Mangetsu, 400 p., 19,90 €

#MANGA #SEINEN #FANTASTIQUELUGUBRE

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À JUNJI ITO

L'année est charnière pour Junji Ito. Entre les rééditions de ses travaux emblématiques et la publication de nombreux inédits, c'est le moment rêvé de plonger dans ses chefs-d'œuvre, notamment grâce à la série éponyme prévue chez Mangetsu.

Le tome 1 des *Chefs-d'œuvre* de Junji Ito contient dix nouvelles hétéroclites soigneusement sélectionnées par l'auteur lui-même. Issues de différents moments de sa carrière, elles encapsulent à la perfection les éléments qui font du style de l'auteur une exception malsaine fascinante. À travers cet exercice narratif qui exige autant de rythme que de concision, Junji Ito bascule d'ambiance en ambiance, alternant pertes de repères intimistes et morbides, terreurs à grande échelle et déliquescence insidieuse. C'est l'obsession qui régit invariablement ces histoires, une obsession souvent bien trop dévorante, irrépressible, chez les entités surnaturelles comme chez les humains. L'insalubre puissance des conséquences de leur résolution amènera souvent au trépas.

HIPSTERIE COLLECTIVE

Il n'est pas usurpé de considérer Junji Ito comme un maître en la matière. Longtemps seule source fiable d'horreur apte à donner véritablement la chair de poule, l'auteur japonais a pourtant été longtemps porté disparu en France. Si *Spirale* et *Tomié* restent des titres fondamentaux, ce sont aussi des récits que l'on peut lire sporadiquement depuis les années 2000. Cette nouvelle publication en deux tomes prouve que l'auteur est loin d'avoir tout raconté et on comprend immédiatement pourquoi il accorde de l'importance à ces histoires disparates à la force de persistance démesurée.

Alex M.

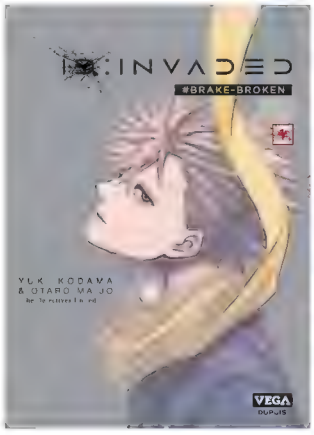
Cotton Tales 2

FANTASMI DAL PASSATO

En librairie le 26 novembre

SHOCKDOM

Le goût italien de la BD



ID:INVADED, T. 1
#BRAKE-BROKEN
de Yuki Kodama
et Otaro Maijo
Vega, 208 p., 8 €

#BD #HUMOUR #INTERVIEW

À VOIR, L'ÂME D'UN TUEUR

Novembre venu, l'excellente série animée *ID:INVADED* se transfère de l'écran au papier chez Vega sous la plume du scénariste de *Biorg Trinity* et du dessinateur de *Demon Tune*.

Et si nos envies de meurtres se traduisaient par des émissions de particules ? Invisibles, flottants et tenaces, ces éléments éthérés sont captés par un appareil que la police utilise ensuite pour accéder à la psyché de l'entité à l'origine de l'émanation. Contrairement à *Minority Report*, l'assassinat a déjà eu lieu. En outre, pénétrer dans le subconscient de tueurs en série pour obtenir des indices sur leur identité, leur modus operandi et leurs victimes ne se fait pas sans heurts. Chaque univers intime pulsionnel ainsi créé est régi par des règles tordues et les indices cryptiques qui y sont disséminés requièrent la participation d'enquêteurs aussi troubles que leurs cibles.

PSYCHO-PAST

Au Japon, l'adaptation d'un manga en animé est à la fois une consécration et une étape quasiment indispensable pour la pérennité d'une saga. Symbole du succès de la série d'origine autant que porteur d'un regain massif de popularité, ce transfert de support amène toujours son lot de craintes qualitatives. Que penser alors lorsque l'adaptation se fait en sens inverse ? Le Japon tend à esquiver la question, car une majorité de ces transfuges sont en réalité des histoires inédites. Profondément transmedia, la démarche consiste alors à rajouter une pierre à l'édifice plutôt qu'à réinventer la roue.

TURLU TU TUES

Exemple parfait, *ID:INVADED #BRAKE-BROKEN* apporte un regard neuf et des informations inédites sur la série dont il est issu. Suite de l'animé que l'on peut tout à fait appréhender indépendamment, la courte série dessinée par l'auteur de *Blood Lad* sait nous happer instantanément dans un tourbillon d'adrénaline in media res. Aux questions du lecteur répondent les propres interrogations du personnage principal, amnésique et coincé dans une accélération digne du film Speed, une fabuleuse présence d'esprit salvatrice en bonus. La situation s'éclaircit progressivement, ramenant à un cadre familier ou à des révélations totalement inattendues en fonction de nos affinités avec la série d'origine.

Alex M.

FUNGIRL
d'Elizabeth Pich
Les Requins Marteaux,
260 p., 30 €

#BD #HUMOUR #DÉCALÉ

FUNGIRL : L'ADN DES REQUINS MARTEAUX

Fungirl raconte la vie d'une fille déjantée qui ne pense qu'au cul et vit comme une enfant hyperactive. C'est la première BD traduite en français de la Germano-Américaine Elizabeth Pich. Ça décape.

Fungirl vit en colloc avec son amie Becky et son mec Peter. Mais cette grande gigue, à la fois hyperactive et oisive, ne pense qu'à se masturber et à enchaîner les coups d'un soir. Dormir le jour, se saouler la nuit dans les bars, voilà la vie de cette grande enfant à l'humour dépravé. Elle finit par trouver un job de porteuse funéraire. Mais on ne peut pas dire que son discours et son humour soient adaptés aux personnes en deuil qu'elle rencontre à longueur de journée. C'est le cadet de ses soucis, elle qui ne réagit qu'à travers ses émotions et affects. C'est la première BD traduite en français d'Elizabeth Pich qui est née en Allemagne et a grandi aux États-Unis. Cette BD fait mouche, parce qu'elle rassemble tout ce qui fait l'ADN des Requins Marteaux : un humour corrosif, un dessin minimaliste, néanmoins profond et chiadé, des chutes à couper le souffle et un sacré lot de franche rigolade. C'est bête et méchant.

UN ANNIVERSAIRE DIGNEMENT FÊTÉ : TRENTE ANS DÉJÀ !

Ça tombe bien, la maison d'édition bordelaise, chantre du neuvième art alternatif, souffle ses trente bougies. Elle ne pouvait trouver de pépite plus scintillante pour célébrer ce qui fait son succès depuis ses débuts. Souhaitons une longue vie à ceux qui se battent au quotidien pour sortir des sentiers battus de la BD. *Fungirl* en est la parfaite illustration.

Pierre Fontanier

JACK MARTINI, KASTAH LA VICTORIA
de Niccolò Gangi de Thierry
et Francesco Chiappara
Shockdom, 64 p., 15 €

#BD #THRILLER #SCHIZOPHRÉNIE

ATTENTION AU DÉDOUBLEMENT DE PERSONNALITÉ

Ovni en vue ! *Jack Martini* fait parti de ces albums ambitieux et… à vrai dire un peu inclassables.

On se laisse volontiers tenter tant la trame est intrigante. Voyez plutôt : depuis un accident survenu dans son enfance, Giacomo souffre de TDI et son identité a généré la personnalité dominante de Jack et de 39 autres personnes bizarres. Un brin perturbant, non ? Cela étant, l'excentricité et la verve de Jack et de ses autres personnalités leur ont permis de se faire engager auprès de la police de la ville. Avec l'inspecteur Tagliaferri, ils résolvent les cas les plus difficiles.

AUSSI SURPRENANT QUE DÉSARÇONNANT

S'il faut bien reconnaître une qualité aux auteurs italiens, c'est l'originalité. Cela dit, par moment, on s'y perd un peu avec tous ces Giacomo d'autant que tout s'enchaîne très vite. Le récit est très dynamique bien aidé par un dessin vif, léché et expressif qu'il convient de saluer.

Au final, lorsqu'on referme cet album, on reste un brin interloqué, mais conscient d'avoir pris part à une drôle d'expérience scénaristique. La promesse était alléchante, le résultat laisse un peu sur notre faim. Si une suite doit voir le jour, peut-être permettra-t-elle de nous y retrouver ? L'œuvre mériterait elle aussi de se dédoubler pour répondre à nos questions…

Simon Tatreaux

LE JEUNE ACTEUR, T. 1
AVENTURES DE VINCENT LACOSTE AU CINÉMA
de Riad Sattouf
Livres du futur, 21,50 €

INTERVIEW COMPLÈTE
sur *zoolemag.com*

#BD #HUMOUR #INTERVIEW

L'HISTOIRE VRAIE D'UN ACTEUR DU FUTUR

Mettant son talent au service des souvenirs de Vincent Lacoste, Riad Sattouf raconte l'émergence d'un jeune acteur et livre une touchante réflexion sur la célébrité.

Il y a 13 ans, Riad Sattouf réalisait son premier film *Les Beaux Gosses* et y évoquait avec humour et brio la jeunesse, thème récurrent de son œuvre, avec tout ce qu'elle peut avoir d'attachant et de malaisant. Pour l'un des rôles principaux, le réalisateur sélectionnait alors un adolescent timide qui ne s'était jamais destiné au cinéma, un certain Vincent Lacoste. Le film fut un immense succès, et le jeune acteur devint rapidement une valeur sûre du cinéma français. C'est cette trajectoire que l'auteur raconte dans ce récit prévu en 2 tomes. C'est l'histoire de la découverte du cinéma et de son monde fascinant par un jeune d'aujourd'hui, un ado anonyme qui devint célèbre. C'est aussi l'histoire de deux vies qui changent, de deux hommes qui deviennent amis. C'est un récit plein d'humour, de passion et d'humain. Bref, c'est tout ce que l'on aime chez Riad Sattouf et une nouvelle preuve de son immense talent d'observateur et de conteur.

QUELLE EST LA GENÈSE DE CE PROJET ?

RIAD SATTOUF : J'ai terminé *L'Arabe du Futur 5* pendant le confinement et ce n'était pas simple de passer à autre chose, cette écriture m'avait beaucoup occupé l'esprit. Mais ce projet de bande dessinée avec Vincent, nous l'avions depuis longtemps. Enfin… surtout moi. Je l'avais vu évoluer au fil des années, passer de ce jeune ado anonyme qui n'avait jamais cherché à être acteur à cette personnalité que les gens reconnaissaient dans rue. Je m'étais rendu compte que la réalité avait changé autour de lui et que sa manière d'être, ses gestes, sa sensibilité s'épanouissaient : il se transformait. Je me suis dit que c'était un sujet intéressant. J'avais fait une bande dessinée qui se passe en Syrie, une autre qui se déroule dans un monde de jeunes filles, je me suis dit que la prochaine devait se passer dans le milieu du cinéma et de la célébrité.

QUELLE A ÉTÉ SA RÉACTION PAR RAPPORT À CE PREMIER TOME ?

RIAD SATTOUF : Je crois qu'il en est très content même si, à l'origine, il était un peu inquiet. Il craignait assez que j'entreprenne de raconter ses mémoires. Au début, il m'a même dit « Non, mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir raconter à mon âge ? »
Ce n'était évidemment pas le projet. Mon angle, c'était de raconter son évolution, de tout traiter avec humour, mais en racontant les faits de manière terre-à-terre. Donc, il a lu l'album et ça l'a fait marrer. Il ne m'a quasiment rien fait changer à part de petites erreurs de faits ou de situations. Une des grandes qualités de Vincent, c'est d'avoir beaucoup d'autodérision : il prend son métier très au sérieux, mais pas lui-même.

Yannick Lejeune

RIAD SATTOUF & VINCENT LACOSTE

©DR

Dans un futur proche, le clonage d'êtres humains est désormais une réalité. Mais personne ne s'attend à ce que la science décide de ressusciter un monstre...

Après **Ploutocratie** *et* **Ma retraite**, *ses deux premiers romans graphiques à succès,* ***Abraham Martínez*** *revient pour nous faire encore une fois réfléchir sur notre société. Cette fois-ci, à travers un point de vue philosophique sur le déterminisme et la question éternelle qu'il sous-tend : « sommes-nous condamnés à être nous-mêmes ? », il parvient à nous mener vers une autre question inattendue : « pouvons-nous croire tout ce que l'on nous dit ? »*

bang.

bangediciones.com
bangeditions

Livre relié de 17 x 23,5 cm
136 pages • couleurs
ISBN : 978 84 18101 86 1
20 euros

Livre relié de 17 x 23,5 cm
80 pages • couleurs
ISBN : 978 84 17178 86 4
20 euros

Livre relié de 20 x 27 cm
152 pages • couleurs
ISBN : 978 84 17178 07 9
20 euros

#FILM #ANIMATION #PASSÉPRÉSENT

NE PAS OUBLIER L'ESSENCE DU MESSAGE

En transposant au présent dans un univers fantastique le destin tragique d'Anne Frank, ce film pas toujours des plus subtils réussit grâce au talent onirique d'Ari Folman à prolonger le devoir de mémoire auprès du jeune public.

OÙ EST ANNE FRANK !
d'Ari Folman
Film d'animation, 1h39
Sortie le 8 décembre 2021

SCANNEZ LE QR CODE JUSTE AU-DESSUS POUR VOIR LA BANDE-ANNONCE !

Le dernier film d'animation d'Ari Folman, *Où est Anne Frank !*, s'ouvre sur ce marqueur temporel : un an dans le futur. Les choses ne semblent pas si différentes de notre présent et il n'est pas réjouissant avec ces tentes de migrants bordant les canaux amstellodamois sous un ciel menaçant. À l'intérieur de la maison d'Anne Frank devenue un musée commémoratif, le fantastique fait irruption : une jeune femme à la chevelure flamboyante émerge du journal intime le plus connu au monde. Il s'agit de Kitty, l'amie imaginaire à qui toute cette correspondance épistolaire était destinée. Comme tirée d'une longue mise en sommeil de 75 ans, Kitty se demande bien où est passée sa créatrice.

UN PORTAIL ENTRE PASSÉ ET PRÉSENT

Où est Anne Frank ! alterne entre la confusion d'un personnage imaginaire soudainement incarné dans un présent qu'elle peine à reconnaître, et les souvenirs terribles du passé au cours duquel Anne et son entourage tentaient tant bien que mal d'échapper à la barbarie nazie dans la fameuse annexe. Toujours secondé par Yoni Goodman côté direction artistique, Ari Folman livre un film formellement accompli avec son animation hybridant volumes et 2D pure à même de basculer dans l'onirisme et le surréalisme pour mieux servir un propos indéniablement politique. Très vite, *Où est Anne Frank !* dresse des parallèles entre les déportations de Juifs autrefois et celles des migrants d'aujourd'hui. Non sans accroc.

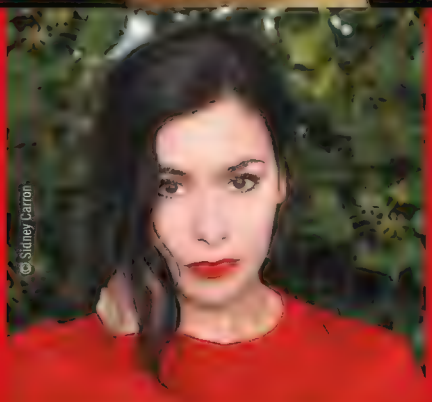
COMBATTRE L'OUBLI

Parce que le terminus – et, par extension, l'enjeu – de chacune desdites déportations diffère, ressentir un léger malaise en tant qu'adulte est on ne peut plus compréhensible, surtout dans sa conclusion d'une sincère naïveté. Pourtant cette candeur est loin d'être gratuite, car elle souligne combien l'empathie et la compassion, constituant l'essence même du message d'Anne Frank, ont peu à peu disparu du débat public.
Et c'est quand il dénonce la fétichisation de la martyre de Bergen-Belsen, apposée sur les bâtiments publics d'Amsterdam qu'*Où est Anne Frank !* vise au plus juste. Preuve s'il en est qu'une sensibilisation du jeune public, à qui ce film est clairement destiné, devient nécessaire. Pour ne pas oublier que la barbarie ayant débouché sur l'Holocauste peut revenir sans crier gare.

Julien Foussereau

VÉRONIQUE GRISSEAUX · AMÉLIE CAUSSE · WINOC

La Commode aux tiroirs de couleurs



L'ADAPTATION BD
DU BEST-SELLER
D'**OLIVIA RUIZ**

JC Lattès | GRAND ANGLE

80 pages - Histoire complète - **SORTIE : NOVEMBRE 2021**

MA FAMILLE POSSÉDAIT QUELQUES CHAMPS DE MÛRIERS OÙ ELLE ÉLEVAIT DES VERS À SOIE.
ALORS LES TISSEURS NOUS ARRANGEAIENT POUR LES GRANDES OCCASIONS.
JE FUS BAPTISÉE DANS UNE BELLE ROBE DE SOIE BLANCHE.
RITA !
TU DORMIRAS AVEC TA MÉDAILLE AUTOUR DU COU, ET TOUS LES MATINS, TU LA CACHERAS DANS LA PETITE POCHE QUE J'AI COUSUE DANS CHACUNE DE TES CULOTTES.
AINSI ELLE SERA TOUJOURS AVEC TOI ET PERSONNE NE POURRA TE LA VOLER.
TU LA PORTERAS À NOUVEAU SANS CRAINTE DÈS QUE LES RÉPUBLICAINS AURONT GAGNÉ.
NOUS PARTONS CHEZ ANGELITA ET JAIME À BARCELONE, LA SEMAINE PROCHAINE.
ON SERA BIEN.
ON N'EST PLUS EN SÉCURITÉ ICI...

PREVIEW

LES ENFANTS DE RÉSISTANTS JOUAIENT AUX FRANQUISTES ET AUX RÉPUBLICAINS, ON VOULAIT TOUS ÊTRE COMMUNISTE, ANARCHISTE OU SOCIALISTE.

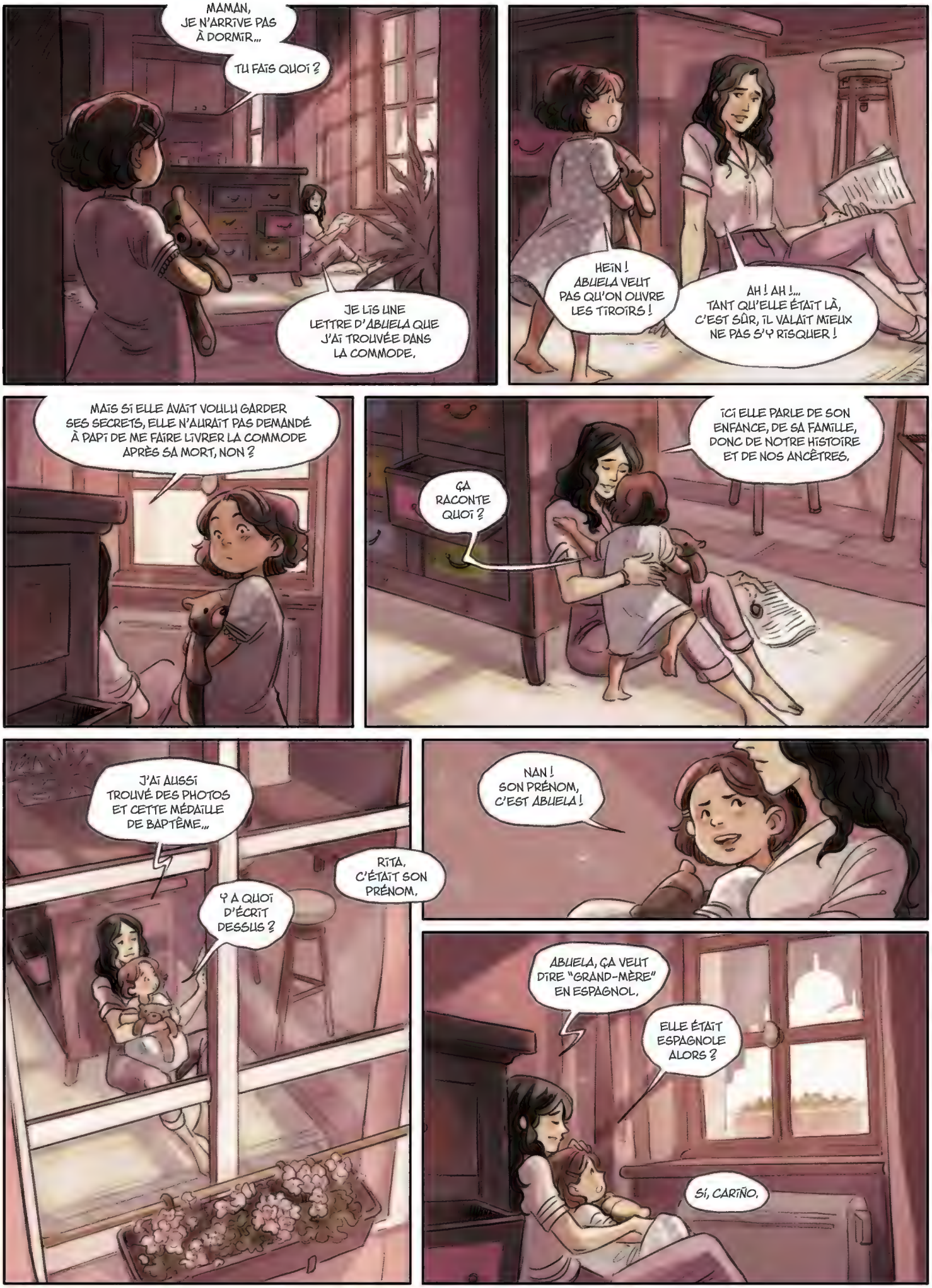
C'ÉTAIENT CEUX-LÀ LES RÉPUBLICAINS, TOUS LES COURANTS DE GAUCHE RÉUNIS CONTRE FRANCO.

MES PARENTS S'AIMAIENT AUTANT QU'ILS AIMAIENT LEUR PARTI ET LEUR PATRIE. ILS EN REVENDIQUAIENT LA LANGUE, L'ART DE VIVRE, LA PASSION, MAIS AUSSI LA COMBATIVITÉ ET LE COURAGE...

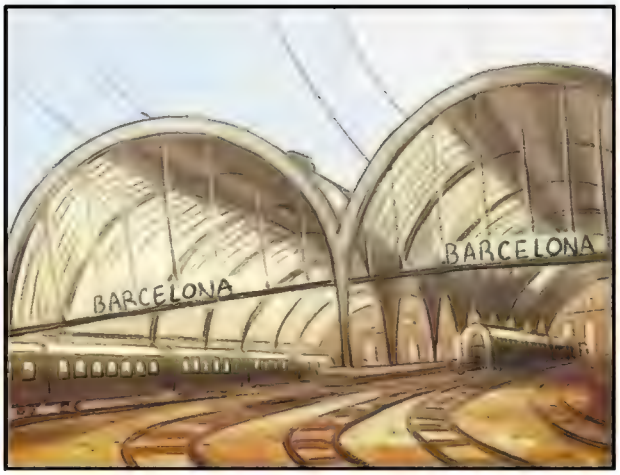
AMORES, N'OUBLIEZ JAMAIS, ON EST MAÎTRE DE SON DESTIN !

INVINCIBLES, MAÎTRES DE NOS DESTINS...

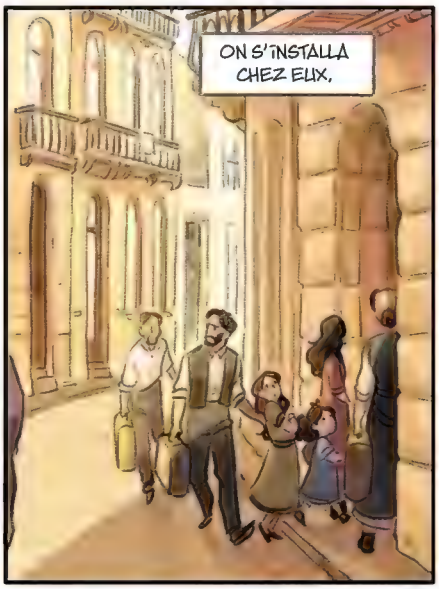
ALLEZ LES FILLES, EN ROUTE POUR LE PAYS CATALAN !


MAMAN, JE N'ARRIVE PAS À DORMIR...
TU FAIS QUOI ?
JE LIS UNE LETTRE D'ABUELA QUE J'AI TROUVÉE DANS LA COMMODE.
HEIN ! ABUELA VEUT PAS QU'ON OUVRE LES TIROIRS !
AH ! AH !... TANT QU'ELLE ÉTAIT LÀ, C'EST SÛR, IL VALAIT MIEUX NE PAS S'Y RISQUER !
MAIS SI ELLE AVAIT VOULU GARDER SES SECRETS, ELLE N'AURAIT PAS DEMANDÉ À PAPI DE ME FAIRE LIVRER LA COMMODE APRÈS SA MORT, NON ?
ÇA RACONTE QUOI ?
ICI ELLE PARLE DE SON ENFANCE, DE SA FAMILLE, DONC DE NOTRE HISTOIRE ET DE NOS ANCÊTRES.
J'AI AUSSI TROUVÉ DES PHOTOS ET CETTE MÉDAILLE DE BAPTÊME...
Y A QUOI D'ÉCRIT DESSUS ?
RITA, C'ÉTAIT SON PRÉNOM.
NAN ! SON PRÉNOM, C'EST ABUELA !
ABUELA, ÇA VEUT DIRE "GRAND-MÈRE" EN ESPAGNOL.
ELLE ÉTAIT ESPAGNOLE ALORS ?
SÍ, CARIÑO.

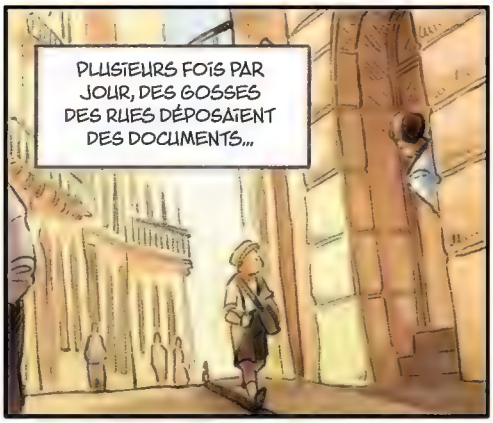
REGARDE, J'AI RETROUVÉ DES PHOTOS DE MOI PETITE DANS LE TIROIR ROSE.
ÇA, C'EST AU CAMPING DE NARBONNE-PLAGE, DEVANT LE MOBIL-HOME QUE LOUAIENT PAPI ET ABUELA L'ÉTÉ.
AVEC MES COUSINS, DORMIR TÊTE-BÊCHE À SIX DANS LEUR LIT NE NOUS POSAIT AUCUN PROBLÈME !
ALLEZ, MON AMOUR, IL FAUT TE RECOUCHER MAINTENANT !
MOI JE CONTINUE À LIRE LES LETTRES D'ABUELA ET PROMIS, JE TE RACONTE TOUT DEMAIN !


BARCELONA
BARCELONA

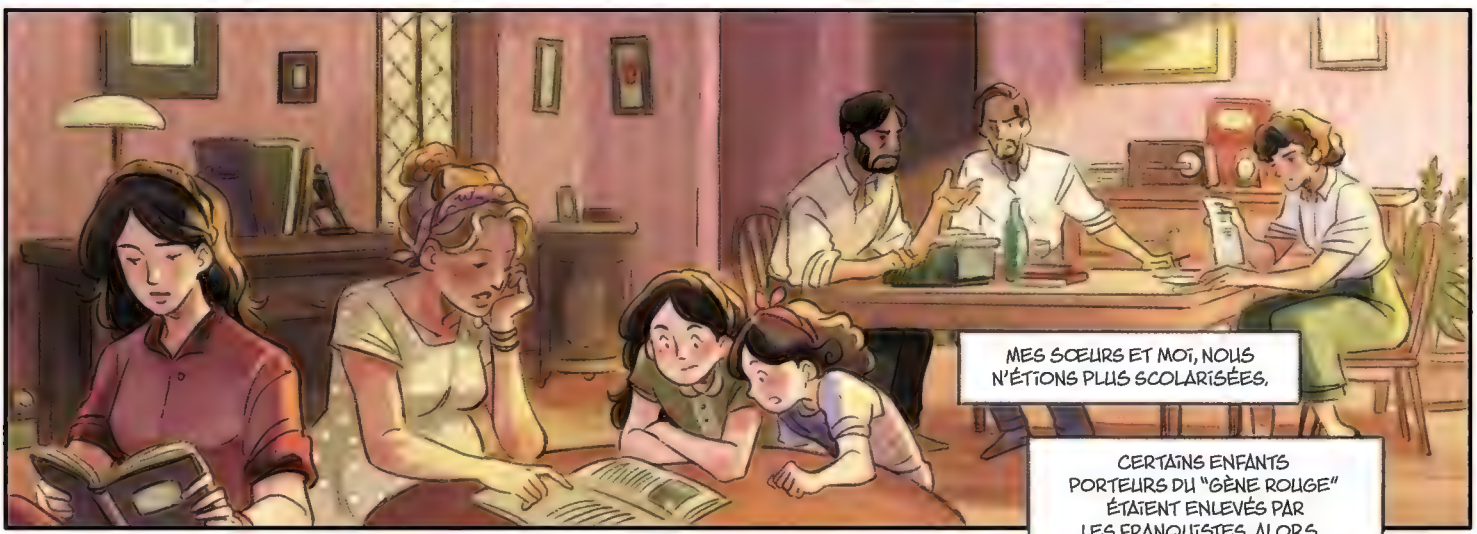
À BARCELONE, NOS AMIS ANGELITA ET JAIME NOUS ATTENDAIENT SUR LE QUAI DE LA GARE.


ON S'INSTALLA CHEZ EUX.

MES PARENTS NE SORTAIENT QUASIMENT PLUS, ILS PASSAIENT LEUR TEMPS À ÉCRIRE ET À ORGANISER DES RÉUNIONS SECRÈTES.


PLUSIEURS FOIS PAR JOUR, DES GOSSES DES RUES DÉPOSAIENT DES DOCUMENTS...

... ET EN RÉCUPÉRAIENT D'AUTRES CONTRE UNE PIÈCE OU DEUX.
CIAC


MES SŒURS ET MOI, NOUS N'ÉTIONS PLUS SCOLARISÉES.
CERTAINS ENFANTS PORTEURS DU "GÈNE ROUGE" ÉTAIENT ENLEVÉS PAR LES FRANQUISTES, ALORS...

UN SOIR, TANDIS QUE NOUS RENTRIONS DU DÉFILÉ DEL DÍA DE LOS REYES, LES POCHES BOURRÉES DE BONBONS...
... PAPA A ALLUMÉ LA RADIO, COMME À SON HABITUDE.
MASSACRE...
SANG...
BARCELONE...
LES FILLES...
IL VA FALLOIR REFAIRE LES BAGAGES...

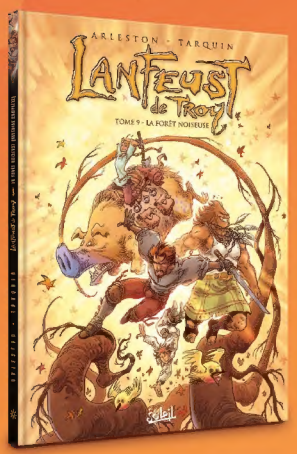
ON VA ALLER OÙ CETTE FOIS ?
EN FRANCE.
CHEZ TIO PEPE, UN DES FRÈRES DE MAMAN QUI VIT DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE, À NARBONNE.
VOUS SEREZ BIEN CHEZ LUI...
VOUS NE VENEZ PAS AVEC NOUS ?
MAMAN ET MOI, ON VOUS REJOINT DÈS QU'ON A FAIT TOMBER FRANCO !
VOUS NE SEREZ PAS SEULES.
J'AIME ET MOI, ON VOUS ACCOMPAGNE.
NOUS N'AVIONS JAMAIS ENTENDU PARLER DU "TITIO PEPE"...
... NI DE NARBONNE...
... ET TOUS CES JAMAIS NE NOUS EFFRAYAIENT MÊME PAS...
...TANT NOS PARENTS AVAIENT PRIS SOIN D'EMBELLIR LE SCÉNARIO QUI NOUS ATTENDAIT.
MIEUX VAUT CROIRE AU PÈRE NOËL ET SOUFFRIR D'APPRENDRE SON INEXISTENCE QUE DE NE PAS GOÛTER AU PLAISIR DE LA RÊVERIE INFINIE QU'IL ENGENDRE, NON ?
LÀ, C'ÉTAIT UN PEU LA MÊME CHOSE. UN MENSONGE AIMANT, PROTECTEUR, POUR QUE NOUS PARTIONS LE CŒUR LÉGER.

© 2021 Grand Angle pour Bamboo édition - La Commode aux tiroirs de couleurs - Véronique Grissaux, Amélie Causse & Winoc

à suivre...

LANFEUST de TROY

MÊME MAGIE NOUVELLE ALCHIMIE



ARLESTON - TARQUIN

NOUVEL ALBUM

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

soleil

© 2021, Groupe Delcourt, Éditions Soleil

JODOROWSKY & MŒBIUS L'INCAL

KILL TETE DE CHIEN

Par BRANDON THOMAS et PETE WOODS

LE VRAI HÉROS DE "L'INCAL" FAIT SON GRAND RETOUR

© 2021 Humanoids, Inc. - Los Angeles

Artiste, héros de guerre, amant de l'année... Kill Tête-de-Chien semble cumuler les succès. Mais pourquoi tous ces gens tentent-ils de l'assassiner ? RÉCIT COMPLET

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS